

# l'aurora boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 14 OCTOBRE 2021 | VOLUME 38 | NUMÉRO 18



Les élèves en 9<sup>e</sup> année du programme Connexions, offert par le CSSC Mercier, ont participé à un camp de canot sur la rivière Rose/Nisutlin du 13 au 17 septembre. Ils ont eu la chance de recevoir des explications de George Bahm sur le lieu historique de 100 Mile Creek.

PAGE 2



**Les essentielles : Laurence Rivard nommée nouvelle directrice générale**

■ Roselyne Gagné-Turcotte

PAGE 11



**Deux ans depuis les déclarations d'urgence climatique**

■ Laurie Trottier

À DÉCOUVRIR

**Recrudescence des infractions à Whitehorse** .. 4

Élections locales ..... 5

Dossier spécial : santé mentale ..... 7-9

Autonomie alimentaire et climat ..... 10

Trois nouvelles séries documentaires... 13

Jeunesse et justice climatique ..... 15

Chroniques et opinions ..... 18-21

# Une nouvelle directrice générale à la tête de l'organisme Les essentielles

L'organisme, maintenant situé sur la 3e avenue à Whitehorse, vient tout juste de compléter son équipe. Originaire de Val-d'Or, au Québec, Laurence Rivard prend les rênes du groupe Les essentielles à titre de directrice générale.

Roselyne Gagné-Turcotte

« Je suis vraiment très heureuse de ce nouveau défi. Mais avant toute chose, je me dois de lever mon chapeau à Camille Lebeau, qui a tenu le fort l'été dernier en assurant l'intérim », indique la nouvelle directrice. Rappelons qu'Émilie Dory, anciennement en charge du poste aujourd'hui occupé par M<sup>me</sup> Rivard, n'était plus employée de l'organisme depuis le mois de juin.

Diplômée d'un baccalauréat en biologie et d'un certificat en journalisme, c'est à Montréal que Laurence Rivard a pris goût aux initiatives communautaires. « À Montréal, j'ai travaillé dans un petit organisme d'urbanisme à échelle humaine », note cette dernière. L'emploi de celle-ci consistait alors à promouvoir une rue spécifique de Montréal et d'y « emmener de l'action ». « Ce que j'ai vraiment apprécié, et que je pense retrouver

dans ma nouvelle position, c'est le fait de toucher à tout. Quand on travaille dans un petit organisme, chaque jour est différent », explique-t-elle.

## 26 ans d'engagement et d'inclusion auprès des Franco-Yukonnaises

Fondé en 1995, le groupe Les essentielles vise à représenter les intérêts des femmes francophones du Yukon et à offrir à ces dernières des opportunités d'épanouissement.

Pour encourager les Franco-Yukonnaises dans le développement de leur potentiel, l'organisme à but non lucratif propose plusieurs activités, dont des ateliers portant sur une multitude de sujets variés et offre, de façon plus générale, un lieu pour échanger et prendre part à la société.

Parmi les projets phares du groupe se trouve le programme pour les nouveaux parents. Depuis la fin de l'été 2021, c'est Claire Amiotte qui occupe le rôle de coordinatrice pour le programme Mamans, papas et bébés en santé.

Le programme vise par ailleurs à offrir des services gratuits aux futures mamans et à leur famille durant la grossesse et la période post-partum. Ces services comprennent entre autres l'accès aux services d'une diététicienne certifiée, un soutien à l'allaitement maternel ainsi que l'accès à un centre de ressources sur différents thèmes de la périnatalité.

## De l'action dans les nouveaux locaux

Un an après son déménagement, l'organisme mobilise ses efforts pour faire la promotion de ses nouveaux locaux. « On travaille très fort à promouvoir les services et à faire en sorte que les gens se déplacent pour découvrir l'endroit, indique la directrice. On veut profiter de nos grands nouveaux locaux, ça ne fait pas longtemps qu'ils ont été aménagés. En offrant plus d'ateliers et d'activités en présentiel qui mettent notre nouvel espace en valeur, on souhaite

diversifier notre public. »

Désormais situé au 3089 de la 3<sup>e</sup> avenue à Whitehorse, l'endroit est équipé d'une salle de jeu et d'allaitement, d'une cuisine, d'un espace d'échange de vêtements de bébé et de maternité, et de quatre bureaux.

« L'un de nos objectifs est d'accueillir plus de femmes sans rendez-vous qui veulent par exemple profiter de notre service de friperie ou encore qui ont besoin d'une salle d'allaitement. Ces services sont offerts en tout temps durant les heures d'ouverture! », se réjouit Laurence Rivard.

## Programmation festive

La programmation de l'organisme Les essentielles s'annonce haute en couleur. Pour l'Halloween, par exemple, l'organisme prévoit un atelier de maquillage mère-ado, durant lequel les mères seront appelées à maquiller le visage de leur fille, et vice-versa. Une projection cinéma sur le thème de l'Halloween est aussi prévue pour l'événement.

Plus de détails quant aux programmes, ateliers et activités peuvent être obtenus en consultant le site Web ou la page Facebook de l'organisme.



Guillaume Riocreux

Laurence Rivard occupe le poste de direction de l'organisme Les essentielles depuis le début du mois d'octobre.

Initiative de journalisme local – Réseau.presse – L'Aurore boréale



## C'EST LE MOMENT DE FAIRE NOTRE BILAN DE SANTÉ!

Dans le cadre de notre assemblée publique annuelle, nous dresserons le bilan des réussites et des réalisations qui ont eu lieu dans les hôpitaux du Yukon au cours de la dernière année et présenterons notre Bilan annuel, accompagné d'un aperçu financier.

**Date :** le 27 octobre 2021

**Heure :** de 17 à 18 h

**Lieu :** rencontre virtuelle – l'hyperlien sera envoyé aux personnes inscrites.

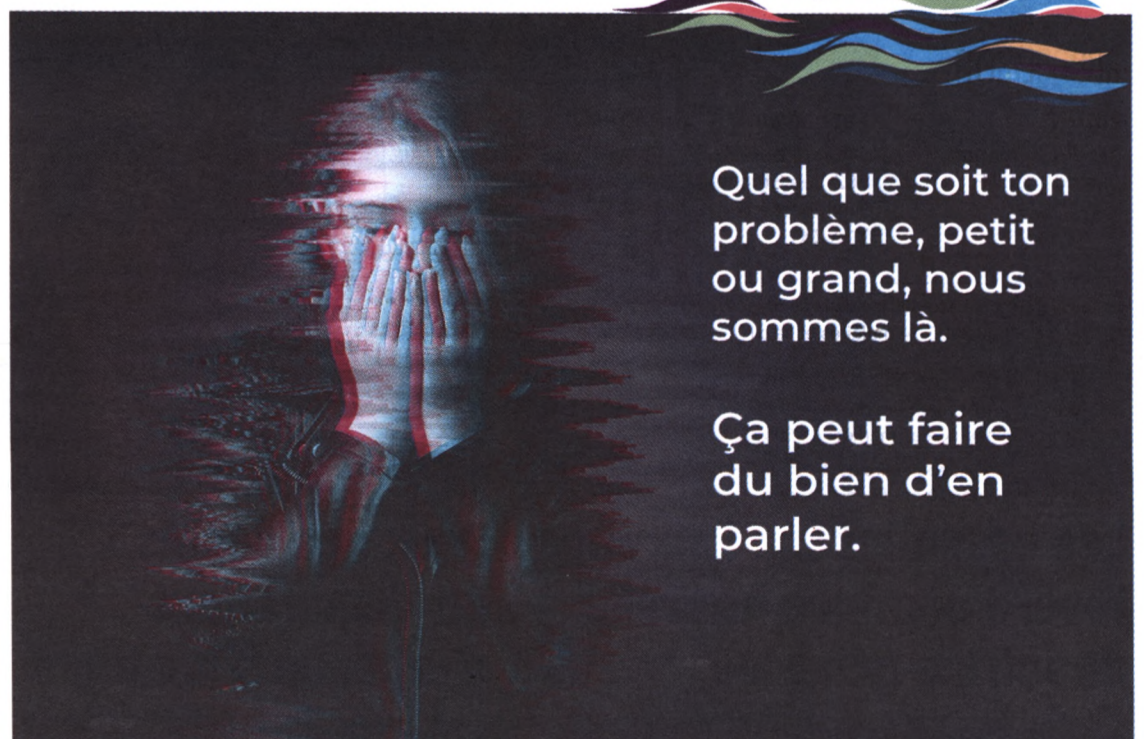
Pour vous inscrire, écrivez à [Chelsey.Jacobson@wgh.yk.ca](mailto:Chelsey.Jacobson@wgh.yk.ca)

Faire route ensemble.  
Les meilleurs soins, en tout temps.  
Visitez [yukonhospitals.ca/fr](http://yukonhospitals.ca/fr)



**1-800-567-9699**

Lignes d'écoutes ouvertes 24 h/24, 7 j/7



Quel que soit ton problème, petit ou grand, nous sommes là.

Ça peut faire du bien d'en parler.

Réchauffement climatique



ÉDITORIAL

Division

Maryne Dumaine

Le 30 septembre a marqué notre histoire cette année, notamment parce que c'était la première fois que cette date était reconnue comme un temps de réflexion, comme une reconnaissance humble des erreurs du passé, tournant un regard optimiste vers l'avenir.

Cette date ouvrait aussi la voie sur le mois d'octobre, avec ses transitions et ses grands écarts de températures, mais aussi ses dates de commémorations et d'hommages.

Le 4 octobre était la Journée nationale de commémoration des femmes, filles, et personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées, symbolisée par les robes rouges et marquée par des manifestations du groupe Sœurs par l'esprit. Commémoration des plus importantes, puisque les femmes et filles autochtones sont encore à ce jour 3,5 fois plus victimes de violences (et de violences plus graves) que les autres femmes du Canada.

Le 5 octobre était la Journée mondiale des enseignant.e.s, ces gens qui façonnent les acteurs et actrices du changement de demain. Le personnel enseignant informe, encourage à poser (et à se poser) des questions, enseigne comment trouver des réponses dans un monde qui évolue, plein de contradictions, et où l'information est un nouvel océan qu'il faut apprendre à naviguer. Chapeau bas à ces superhéros et superhéroïnes des temps modernes!

Le 10 octobre était la Journée mondiale pour la santé mentale. Fini le temps où les « hystériques » étaient envoyées au bûcher sous prétexte de sorcellerie! La santé mentale, ses réalités et ses défis sont désormais reconnus, pour toutes et tous, à tout âge. Les tabous tombent, les ressources se développent. Il est de plus en plus accepté et acceptable d'en parler. Mais l'isolement dans lequel les personnes se retrouvent est encore une réalité qui a la vie dure. Dans notre monde où la peur trouve un terreau fertile, prendre soin de sa santé mentale est une priorité.

Le 11 octobre était la Journée nationale du *coming out*, terme d'affirmation publique de son appartenance à la communauté homosexuelle.

En 2011, les Nations Unies (ONU) ont aussi déclaré cette même date comme Journée internationale des filles, afin de reconnaître les droits des filles et les obstacles particuliers auxquels elles se heurtent de par le monde. « Si les filles sont accompagnées durant l'adolescence, elles ont le potentiel de changer le monde : travailleuses de demain, mères, entrepreneures, mentores, cheffes de famille et dirigeantes politiques », indique le site de l'ONU. C'est aussi ce qu'a choisi de souligner la ministre Jeanie McLean lors

de son hommage à l'Assemblée législative à l'occasion du Mois de l'histoire des femmes. Car oui, tout le mois d'octobre est consacré à la célébration de l'histoire des femmes. « J'encourage tous les Yukonnais et toutes les Yukonaises non seulement à célébrer les réalisations des femmes et des filles pionnières qui nous ont précédées, mais aussi à considérer l'histoire qui se fait maintenant dans le moment présent et à soutenir les femmes autour nous et leur combat permanent pour la reconnaissance et l'égalité », a déclaré la ministre de l'Éducation et de la Direction de la condition féminine et de l'égalité des genres.

Rappelons-le, les femmes n'ont été considérées comme des « personnes » au sens de la loi qu'en 1929, au Canada. Le 18 octobre marque la commémoration de cette reconnaissance, quand les femmes ont cessé d'être exclues de la vie civique. Pour les femmes autochtones, il aura toutefois fallu attendre 1960...

Ainsi, comme le mois d'octobre nous le rappelle, l'histoire telle qu'on la connaît dans les livres scolaires est pleine d'erreurs et de contradictions. Division, stigmatisation et exclusion sont des mots qu'on voudrait désuets. Notre société moderne tente désormais, tant bien que mal, de les « réparer » aujourd'hui. L'humanité se rend compte peu à peu que la force d'un peuple vient de la somme de ses diversités. « Vouloir bien faire », c'est bien; « forcer à faire », l'histoire nous a démontré que c'était souvent une idée au goût amer...

Malgré une ligne éditoriale qui tente d'éviter de mentionner la COVID (parce que tout le monde en parle ailleurs), il est difficile de ne pas mentionner la décision fédérale qui a été annoncée la semaine dernière : le personnel employé du gouvernement fédéral sera bientôt obligé de se faire vacciner. Nous ne sommes plus à l'étape de se questionner sur la gravité de la pandémie dans laquelle on se trouve... Les choses sont sérieuses, c'est indéniable. Pourtant, aujourd'hui, au lieu d'attiser la peur et la stigmatisation, pourrions-nous simplement appuyer sur le bouton « pause » et prendre un petit temps de réflexion?

Et si, au lieu de faire porter sur une poignée d'individus la responsabilité morale d'une crise mondiale, on regardait, présentement, ce qu'octobre nous enseigne?

Ce sont les générations futures qui porteront les conséquences de nos choix d'aujourd'hui. Pouvons-nous poser les bases d'un monde où règneront l'inclusion, la diversité, le respect de l'autre et où la tolérance et l'esprit critique continueront d'être valorisés?

Le concept de division appartient aux mathématiques, ne le laissons pas revenir en force dans le domaine des sciences humaines.

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511

auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier.  
1,05 \$ l'unité au Yukon

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.



L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Laurie Trottier**  
Journaliste  
867 668-2663, poste 855  
journalisme@auroreboreale.ca



**Guillaume Riocreux**  
Assistant de rédaction  
redaction@auroreboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :

Olivier de Colombel, Sophie Delaigue, Marilyn Ferland, Roselyne Gagné-Turcotte, Yves Lafond, Sandra St-Laurent, Claude Vallier

Révision des textes et correction d'épreuves : Marilyn Ferland

Distribution : Stéphane Cole

Caricature : Bado, Francopresse

Conception de la maquette du journal : Patric Chaussé

# Whitehorse s'inquiète d'une recrudescence des crimes contre la propriété dans la région

Le 5 octobre dernier, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) informait le public d'une forte augmentation du nombre de crimes contre la propriété à Whitehorse et ses environs. Selon le communiqué de presse de la GRC, entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 3 octobre 2021, un total de 27 introductions par effraction dans des entreprises et des résidences auraient été rapportées dans la ville, les quartiers ruraux et les zones industrielles, en plus d'un nombre anormalement élevé de vols et cambriolages.

Roselyne Gagné-Turcotte

Plusieurs commerces et associations de la ville ont fait l'objet de larcins orchestrés par des individus en quête de petites sommes et d'objets facilement vendables. C'est notamment le cas de Douma Alwarid, propriétaire de la boutique Unorthodox située dans le centre commercial Horwoods, qui a été victime d'un vol à l'étalage le 1<sup>er</sup> octobre dernier.

Elle était présente en boutique lors de l'infraction. « L'individu est entré, a attendu que je sois distraite l'espace d'un instant, puis s'est emparé d'articles totalisant une valeur de plus de 1200 \$, se désole M<sup>me</sup> Alwarid, visiblement toujours sous le choc. Heureusement pour nous, des caméras de sécurité installées en magasin nous ont permis de revoir la scène et d'obtenir un visuel du suspect. Plusieurs autres commerçants de Whitehorse, récemment victimes de vols similaires, n'ont pas eu cette chance », poursuit la propriétaire de la boutique.

Parmi les commerces touchés



Les plus récentes statistiques en matière de crime à Whitehorse démontrent une augmentation annuelle graduelle et constante du nombre de crimes contre les biens de 41,3 % depuis 2011.

par cette hausse des crimes se trouvent Murdoch, Road Dog, Asian Market et Fahrenheit Hair Salon, tous situés au centre-ville de Whitehorse.

## Quand le signalement à l'attention du grand public nuit à l'enquête

Plusieurs des commerces affectés par ces récents événements ont

lancé un cri du cœur sur leurs médias sociaux, implorant toute personne témoin ou détentrice d'informations de se manifester, accompagnant même parfois leurs messages de vidéos et d'images des présumés coupables.

Or, la GRC met en garde la population contre cette pratique : « La communication en ligne du détail des infractions peut ralentir la police dans son enquête et lui compliquer la tâche lorsqu'il

s'agit de recueillir de l'information objective au moment du suivi et de traduire en justice les récidivistes », note l'inspectrice Lindsay Ellis, cheffe du Détachement de la GRC de Whitehorse.

« Lorsque des photos de suspects ou des précisions sur les infractions sont divulguées au public, cela peut nuire à nos enquêtes et avoir une incidence sur le processus judiciaire, poursuit M<sup>me</sup> Ellis. Le Détachement et les groupes spécialisés continuent de travailler avec les témoins, les victimes et les partenaires de la collectivité afin de prendre des mesures pour réduire la criminalité, et ils ont recours à des approches proactives en matière de prévention du crime. Les enquêteurs suivent inlassablement les pistes et sont reconnaissants lorsque les entreprises fournissent des images de caméra de surveillance et des détails, y compris des photographies et des numéros de série, et lorsque les voisins peuvent leur fournir des renseignements sur des comportements suspects. Tous les renseigne-

ments fournis à la police sont importants. »

## Le crime contre les biens en hausse depuis 2011

Les plus récentes statistiques disponibles en matière de crime à Whitehorse datent de 2020. Celles-ci démontrent une augmentation annuelle graduelle et constante du nombre de crimes contre les biens de 41,3 % depuis 2011. Les crimes contre les biens comprennent les introductions par effraction, la possession et le trafic de biens volés, le vol à l'étalage ainsi que la fraude et le vol d'identité.

Malgré un nombre d'introductions par effraction relativement stable depuis la période de référence (2011), une augmentation significative du vol à l'étalage entre 2011 et 2019 est perceptible. L'année 2020 présente toutefois une baisse du nombre d'événements, fort probablement en raison du confinement en lien avec la pandémie de COVID-19. Selon le bureau des statistiques du Yukon, les statistiques associées à l'année 2021 devraient être disponibles aux alentours de la mi-2022.

## Échec au crime : un programme de renseignement-récompense au Yukon

Depuis 2016, le programme Échec au crime du Yukon permet aux témoins ou autres personnes détenant de l'information de fournir des renseignements sur les enquêtes en cours de façon anonyme. Des récompenses allant jusqu'à 2000 \$ peuvent par ailleurs être offertes en échange d'informations susceptibles de mener à une arrestation. L'anonymat est respecté tout au long du processus.

Pour fournir des renseignements sur une enquête de façon anonyme, la GRC recommande de communiquer avec Échec au crime à l'adresse [crimestoppersyukon.ca](http://crimestoppersyukon.ca) ou, par téléphone au 867-667-6715. ■

Initiative de journalisme local - Réseau.presse  
- L'Aurore boréale

# Mise en garde de la GRC du Yukon : arnaques téléphoniques

Communiqué de la Gendarmerie royale du Canada (GRC)

Il existe de nombreux types d'escroqueries par téléphone dans lesquelles des individus tentent de se faire passer pour des personnes en position d'autorité, comme des policiers ou des employés d'une entreprise, d'une institution financière ou d'un organisme gouvernemental.

## Les reconnaître

Les auteurs et autrices d'appels frauduleux non sollicités utilisent un langage urgent ou menaçant, demandent des informations personnelles et exigent un paiement par virement électronique, carte de crédit prépayée, carte-cadeau ou devise en ligne. Si l'on vous demande de payer une amende au moyen d'un de ces modes

de paiement, il s'agit d'une escroquerie.

Les fraudeurs et les fraudeuses peuvent falsifier l'identité de l'appelant en utilisant un logiciel pour modifier le nom d'affichage ou le numéro de téléphone.

N'oubliez pas que la police, une banque ou l'Agence du revenu du Canada (ARC) ne vous appellera jamais pour vous demander des renseignements personnels comme votre numéro d'assurance sociale, votre passeport, votre carte d'assurance maladie ou votre permis de conduire.

## Les signaler

Signalez les appels frauduleux au Centre antifraude du Canada en ligne ou par téléphone au 1-888-495-8501.

Signalez-les aussi à votre service de police locale.

Si vous avez effectué un paiement par téléphone et que vous pensez avoir été victime d'une fraude, communiquez avec votre institution financière et votre bureau de crédit pour faire inscrire des alertes à la fraude dans vos rapports de solvabilité : Equifax 1-800-465-7166 et TransUnion 1-877-525-3823.

## Se protéger

En cas de doute, raccrochez immédiatement. Appelez vous-même l'organisation (police, ARC, ASFC, etc.) en utilisant les coordonnées accessibles au public.

- N'envoyez jamais d'argent ou ne fournissez jamais de renseignements personnels ou bancaires par téléphone à une personne que vous ne connaissez pas.

- Vérifiez régulièrement vos relevés bancaires, de cartes de

crédit et de cartes de débit pour vous assurer que toutes les transactions sont légitimes.

- Sensibilisez vos amis et les membres de votre famille susceptibles d'être vulnérables aux escroqueries par téléphone aux tactiques utilisées par les escrocs.

- Changez régulièrement vos mots de passe personnels.

- Bloquez sur votre téléphone les appels téléphoniques en provenance d'« appelants inconnus ».

## Autres ressources

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les fraudes et les escroqueries courantes, ainsi que des conseils pour vous protéger, consultez les sites Web du Bureau de concurrence Canada, d'Interac et du Centre antifraude du Canada. ■

# Après le provincial et le fédéral, place aux élections locales

Pour une troisième fois cette année, les Yukonnais et Yukonnes seront appelé.e.s aux urnes. Les élections municipales auront lieu le 21 octobre prochain.

Laurie Trottier

À chaque trois ans, le troisième jeudi d'octobre, des élections locales se tiennent partout sur le territoire du Yukon. Toutes les localités et les conseils consultatifs du Yukon cherchent donc à élire un.e maire.sse et des conseillères et des conseillers.

Sur le territoire, il y a cinq conseils consultatifs locaux, qui ont pour fonction de conseiller le ou la ministre des Services aux collectivités et de représenter au mieux leur communauté. Contrairement aux huit conseils municipaux (Carmacks, Dawson, Faro, Haines Junction, Mayo, Teslin, Watson Lake et Whitehorse), ceux-ci ne prélèvent pas de taxes et ne jouissent d'aucun pouvoir réglementaire, leur pouvoir étant strictement consultatif.

Les cinq conseils n'auront pas besoin de tenir des élections cette année puisque la majorité des postes ont été pourvus par acclamation, les localités n'ayant pas reçu plus de candidatures que de nombre de postes à combler.

C'est ainsi qu'Étienne Tardif a été élu à titre de conseiller (*ward*, en anglais) pour représenter la division d'Annie Lake, dans le hameau de Mont Lorne. Étant impliqué dans le conseil d'administration du centre communautaire de Mont Lorne depuis huit ans, Étienne Tardif souhaite apporter de nouvelles idées au conseil consultatif local. « J'ai l'impression que le groupe ne communique pas assez avec la communauté, donc moi j'aimerais changer ça », explique celui qui est également expert en apiculture.

## Plusieurs façons de voter

Sans surprise, au niveau municipal, c'est à Whitehorse qu'il y a le plus de candidatures pour le nombre de postes disponibles. Ainsi, le 21 octobre, les personnes citoyennes canadiennes âgées d'au moins 18 ans et résidentes de la collectivité depuis au moins un an sont appelées aux urnes pour élire le ou la prochain.e maire.sse et six conseillers et conseillères, pour des mandats de trois ans.

Cette année, les citoyens et citoyennes ont la possibilité de voter par bulletin spécial jusqu'au 21 octobre. Il suffisait de s'enregistrer en ligne avant le 8 octobre dernier pour faire parvenir son vote par courriel ou le déposer dans des boîtes spéciales installées devant l'hôtel de ville et le Centre des Jeux

du Canada.

La Ville de Whitehorse tient également deux jours de vote par anticipation de 8 h à 20 h les 14 et 16 octobre, au Centre des Jeux du Canada et près de l'hôtel de ville. Sinon, les citoyen.ne.s éligibles devront attendre le 21 octobre, jour de scrutin, pour voter.

« Notre objectif a été vraiment de rendre la vie plus facile aux gens et le processus un peu plus pratique. On a reçu des suggestions en 2018 pour offrir plus d'options et c'est ce qu'on a fait », explique Myles Dolphin, gestionnaire des communications stratégiques à la Ville de

Whitehorse. Ce dernier espère que cette stratégie se reflétera dans le taux de participation aux élections municipales, qui n'a pas franchi la barre des 40 % depuis 2012.

## « C'est la plus importante »

« Je sais que les gens sont fatigués et que c'est la troisième élection de l'année, mais, d'après moi, c'est la plus importante », déclare Myles Dolphin.

Les rôles des conseils municipaux sont énumérés dans la *Loi sur les municipalités*. Ceux-ci

consistent, entre autres, à élaborer et évaluer « les politiques, les services et les programmes » et de « veiller au bon exercice des pouvoirs et fonctions » de la municipalité.

« Les gens doivent s'impliquer au niveau de la vie municipale parce que les décisions qui sont prises à l'hôtel de ville affectent les gens directement, que ce soit le déneigement, les égouts, les déchets ou la gestion des parcs, soutient Myles Dolphin. C'est le gouvernement qui nous affecte le plus et [voter] fait partie de nos responsabilités comme résidents. »



Étienne Tardif est serein à l'idée de faire son entrée au conseil consultatif de Mont Lorne et a hâte de présenter ses idées. Il souhaite entre autres revoir le processus électoral des divisions du hameau de Mont Lorne.

Pour l'instant, l'ensemble de la documentation au sujet des élections municipales à Whitehorse est disponible en anglais uniquement. Si la Ville n'est pas légalement tenue de fournir des documents en français, Myles Dolphin affirme que c'est un des buts du département de communication pour la prochaine année. ■

## Les candidatures de Whitehorse

Vingt noms figureront sur le bulletin de vote des résidents et résidentes de Whitehorse le 21 octobre prochain. Au terme de ces élections municipales, un.e maire.sse et six conseillers et conseillères seront élu.e.s.



Le 21 octobre prochain, les résident.e.s de la ville de Whitehorse devront choisir qui, entre Patti Balsillie, Laura Cabott et Samson Hartland prendra la place de Dan Curtis en tant que maire.sse de la capitale du Yukon.

Laurie Trottier

Alors que le maire sortant de la Ville de Whitehorse, Dan Curtis, a annoncé qu'il ne se représentait pas pour un quatrième mandat, trois

personnes ont manifesté leur intérêt pour prendre les rênes du conseil municipal. Il s'agit de Patti Balsillie, Laura Cabott et Samson Hartland.

Au Yukon depuis plus de 30 ans, Patti Balsillie travaille chez Destination Canada, une organisation touristique, et a été impliquée au sein de la Chambre de commerce de Whitehorse et l'Association de l'industrie touristique du Yukon pendant de nombreuses années. Reconstruire un esprit d'équipe fort, s'assurer de rentabiliser chaque dollar investi, s'occuper des problèmes de gestion des déchets, de trafic et de l'accès aux services et planifier adéquatement pour un meilleur futur sont quelques-uns de ses objectifs.

Laura Cabott est aussi au territoire depuis près de 30 ans et a œuvré en tant qu'avocate, propriétaire d'entreprise et guide de plein air. Elle est conseillère municipale depuis 2018. Si elle est élue mairesse, elle souhaite entre autres s'occuper de la crise du logement, adresser les enjeux du changement climatique et renforcer l'économie locale et le secteur touristique. Elle a été impliquée au sein de multiples organisations au fil des ans, dont la Banque alimentaire de Whitehorse, Law Society Yukon et Equal Voices.

Samson Hartland œuvre à titre de conseiller pour la Ville de Whitehorse depuis près de 20 ans. Il est directeur général de la Chambre des mines du Yukon et a été gestionnaire de projet à la Chambre de commerce de Whitehorse dans le

passé. Il souhaite mettre l'accent sur le plan communautaire de la ville et s'assurer qu'il y ait une offre de terrains à bâtir proportionnelle à la croissance exponentielle de la ville. S'il est élu, il s'assurera de rendre la Ville de Whitehorse abordable pour les familles, les ainé.e.s et les populations vulnérables.

Par courriel, les trois candidat.e.s ont répondu à la question de *l'Aurore boréale* au sujet de l'absence de documentation en français à la Ville de Whitehorse. Patti Balsillie, qui a répondu en français, assure qu'elle avancera l'idée de traduire les différents documents. Les deux autres candidat.e.s se sont exprimé.e.s en anglais. Laura Cabott affirme avoir rencontré l'Association franco-yukonnaise lors de sa campagne et souhaite traduire des sections clés du site Internet de la municipalité. Samson Hartland assure quant à lui que si une occasion de partenariat avec la Direction des services en français se présente, il la saisira.

## 17 candidatures pour 6 postes de conseiller.ère.s

Par courriel, *l'Aurore boréale* a demandé aux 17 candidat.e.s au poste de conseiller et conseillère de la Ville de Whitehorse d'identifier l'enjeu primordial auquel fait face la population de Whitehorse.

Les candidat.e.s Dan Boyd, Jocelyn Curteanu, Cameron Kos,

Telek Rogan et Janna Swales ont tous identifié la croissance rapide de la municipalité comme étant l'enjeu sur lequel ils et elles aimeraient se pencher rapidement si le vote leur est favorable.

Dave Blottner, Doug Graham, Mellisa Murray et Eileen Melnychuk ont plutôt identifié l'enjeu du logement comme étant celui le plus pressant, alors que, dans un même ordre d'idées, la candidate Kelsey Hassard-Gammel a insisté sur l'abordabilité de la municipalité.

Les candidates Robin Reid-Fraser et Michelle Friesen ont toutes deux soulevé la crise climatique, alors que Michelle Christensen-Toews a abordé la nécessité de se pencher sur le plan communautaire officiel de 2040. Kirk Cameron est le seul à avoir identifié la hausse du taux de criminalité comme étant le problème prioritaire de la municipalité.

Robin Fraser-Reid est la seule candidate qui affirme parler couramment le français. Elle et Eileen Melnychuk, qui parle un peu français, sont les seules à avoir répondu à nos questions dans la langue de Molière.

Au moment d'écrire ces lignes, les candidat.e.s Ted Laking, Michelle Stimson et Noah Curtis n'avaient pas répondu à notre demande.

Les élections municipales auront lieu le 21 octobre et le nouveau conseil de la Ville de Whitehorse sera assermenté le 1<sup>er</sup> novembre. ■

Initiative de journalisme locale – Réseau.presse  
– *l'Aurore boréale*

# Sommet sur le logement pour approfondir les solutions pour le Yukon

Extrait d'un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon a rencontré des délégué.e.s du secteur du logement et des acteurs des milieux de vie à l'occasion du Sommet sur le logement au Yukon de 2021, qui s'est tenu les 5 et 6 octobre, afin de trouver des solutions pour remédier aux principales contraintes en matière de logement au territoire.

Le Sommet a permis de sensibiliser les participants et les participantes aux complexités et aux enjeux touchant le logement qui sont propres au territoire et a servi de plateforme pour créer de nouveaux partenariats axés sur l'augmentation de l'offre de logements.

Le Sommet avait pour but de favoriser l'échange d'idées dans un climat d'ouverture. Des présentations ont mis en évidence les domaines d'innovation et de développement ainsi que des moyens à mettre en œuvre pour répondre aux besoins.

Kaaxnox, Dän Nätthe Äda

(chef Steve Smith) des Premières Nations de Champagne et d'Aishihik, la Ville de Kelowna, le Rural Development Network et la Klondike Development Organization ont donné des présentations sur différentes facettes du logement.

Une centaine de représentant.e.s des gouvernements, des gouvernements des Premières Nations, des sociétés de développement, des sociétés de développement des Premières Nations, des promoteurs privés, des organismes à but non lucratif

et des organismes locaux et municipaux ont participé à ce sommet au programme fort chargé.

Les délégué.e.s, qui ont reconnu que de belles initiatives avaient vu le jour, étaient invité.e.s à soumettre des idées pour améliorer le continuum du logement.

Le Sommet espérait aussi donner lieu à de nouveaux partenariats et de nouvelles possibilités.

Un bilan sera dressé dans huit mois pour rendre compte des réalisations et des progrès accomplis par rapport aux engagements pris dans le cadre du Sommet. ■

## Le Mois des bibliothèques canadiennes

Les bibliothèques publiques du Yukon invitent la population yukonnaise à célébrer le Mois des bibliothèques canadiennes tout au long du mois d'octobre ainsi que la Semaine des bibliothèques du Yukon, du 18 au 23 octobre.

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

La Bibliothèque publique de Whitehorse entame les célébrations de cette année en prolongeant ses heures d'ouverture pour accueillir les usagers sept jours par semaine. Elle redevient aussi accessible le lundi et certains soirs.

Une journée portes ouvertes

aura lieu le samedi 23 octobre, durant laquelle des jeux et des cadeaux seront offerts. Plusieurs activités sont prévues dans les bibliothèques participantes du territoire autour du thème « Un million de possibilités ».

En cette période de pandémie, les bibliothèques publiques du Yukon se sont adaptées aux besoins évolutifs du public. Elles ont ainsi

investi dans plus de contenu virtuel et en ligne et proposent de nouveaux outils numériques captivants qui donnent accès à une vaste gamme de publications et de formations en ligne. Grâce à ces outils, les Yukonaises et les Yukonnais ont un accès aux services de bibliothèque à distance, où ils et elles soient.

Les bibliothèques publiques du Yukon offrent l'accès à une multi-

tude de ressources en ligne comme des livres numériques, des livres audio, des films, de la musique, des formations, des magazines et des journaux électroniques.

Des outils d'aide comme des lecteurs Daisy, des C-Pens ou des loupes sont aussi à la disposition des personnes ayant une déficience visuelle ou une incapacité pour faciliter l'accès aux ressources. ■

## APPROVISIONNEZ-VOUS EN ÉQUIPEMENT SANS TEMPS D'ATTENTE

Les magasins locaux commandent leurs produits pour répondre aux demandes saisonnières. Ainsi, vous pouvez avoir ce dont vous avez besoin quand vous en avez besoin.

**BuyYukon.ca**



DÉPENSEZ **10%** EN ACHATS LOCAUX

# Santé mentale : analyse des services en français

Dans son rapport d'activités 2020-2021, TAO-Tel Aide affirme avoir reçu 13,8 % plus d'appels à travers l'Outaouais (Québec), l'Alberta et le Yukon qu'en 2019-2020. Dans les dernières semaines, la directrice du Partenariat communauté en santé (PCS) Sandra St-Laurent reçoit quant à elle davantage de courriels de personnes de tous âges demandant d'accéder à des services en santé mentale au territoire. Quels sont les services disponibles au territoire... et en français?

Laurie Trottier

Qu'il s'agisse des conséquences de deux ans de pandémie, d'une démythification des besoins ou d'une levée des tabous en santé mentale, plus de gens semblent chercher de l'aide au territoire, selon Sandra St-Laurent, directrice du PCS, un réseau visant à améliorer l'accès des francophones à la santé en français.

En mai 2020, un rapport du Bureau de la statistique du Yukon postulait également que plus de la moitié des répondant.e.s yukonnais.e.s avaient senti que leur santé mentale avait « quelque peu » ou « beaucoup » empiré depuis l'arrivée des premières restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Les besoins sont donc présents, mais qu'en est-il des ressources?

## Écoute empathique

Depuis quatre ans, la population franco-yukonnaise peut, 24 heures sur 24, avoir accès à de l'écoute empathique en français en communiquant avec le service d'aide téléphonique TAO Tel-Aide. Depuis 40 ans, l'organisme sans but lucratif forme des bénévoles qui répondent aux appels des personnes dans le besoin et peuvent les référer aux services appropriés.

Par souci de confidentialité – la communauté franco-yukonnaise étant relativement petite –, l'ensemble des bénévoles ne sont pas des personnes issues de la francophonie du Yukon, explique Monique Chartrand, directrice générale de TAO Tel-Aide.

La cinquantaine de bénévoles reçoit 30 heures de formation. La solitude, les problèmes de santé mentale, le stress et l'anxiété sont derrière la majorité des appels. « On a toutes et tous une santé mentale, soutient Monique Chartrand. Ça ne devrait pas être tabou d'avoir des épisodes durant lesquels on est plus fragiles. Depuis la pandémie, on a aussi des nouveaux et nouvelles appelant.e.s qui nous parlent d'insécurité financière, des grands-parents qui disent avoir perdu leurs repères, des jeunes anxieux et anxieuses. »

TAO Tel-Aide n'est pas un

organisme d'intervention, mais la ressource demeure importante pour amorcer le travail en amont : « Préserver la dignité humaine, c'est aussi ça, précise Sandra St-Laurent. Souvent, les gouvernements vont se tourner vers des interventions, mais il y a tout un pan qui mène aux problèmes de santé mentale et il faut travailler ensemble bien avant ça. Les services de santé c'est aussi de préparer le terrain pour qu'on ne se rende pas là. »

## Vers la francisation d'autres ressources

Si le Yukon propose une variété de ressources en santé mentale, obtenir de l'aide en français n'est parfois pas bien loin d'un chemin de croix. La communauté franco-yukonnaise ne jouit pas non plus du même filet de sécurité, puisque bien souvent, les membres de la famille habitent loin. D'où l'intérêt de s'assurer que l'aide en français est disponible, selon Sandra St-Laurent. Du travail important a été fait en ce sens dans les dernières années.

Le site Internet d'Hospice Yukon, qui offre des services relatifs à l'accompagnement de fin de vie et de deuil, est disponible en français, et il est aussi possible d'obtenir une trousse de deuil francophone.

Le centre de Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie est bilingue, un « gros acquis », selon Sandra St-Laurent : « C'est un service fort, et on sait que c'est utilisé. » Les démarches pour la création d'un centre de

santé bilingue à Whitehorse vont bon train et, pour la directrice du PCS, ce sera important que la population ait accès à une variété de ressources.

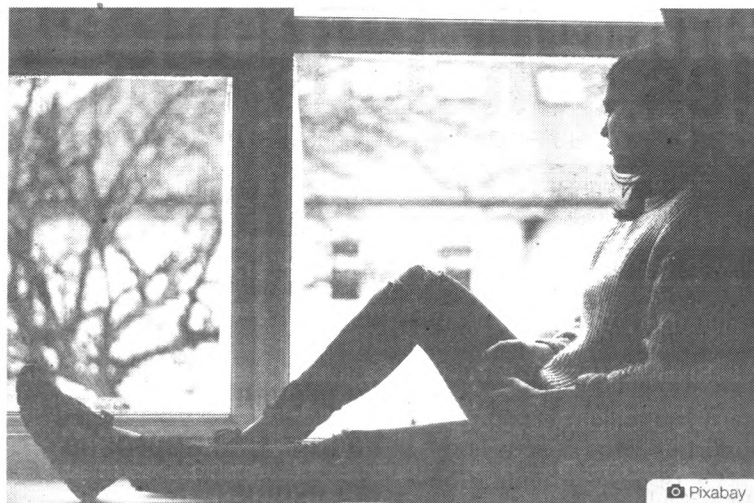
## Les jeunes moins desservi.e.s

Sandra St-Laurent affirme que ce sont les jeunes qui ont accès à moins de ressources au territoire. « C'est dommage parce qu'ils avancent dans la vie et peuvent traîner une blessure qui ne sera pas traitée, ça devient un terrain fertile pour développer des problèmes de santé mentale de façon latente », s'inquiète-t-elle.

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) soutient qu'aucune augmentation de demandes de services des élèves en santé mentale n'a été constatée depuis la pandémie. Le fait qu'elle a pu continuer d'offrir des cours en présentiel malgré les restrictions sanitaires peut, selon la CSFY, justifier ce statu quo. Plusieurs services et ressources sont disponibles dans les écoles, ainsi que des visites de professionnel.le.s et des consultations un à un.

Les jeunes peuvent aussi utiliser le service en ligne Retrouver son entrain, un programme gratuit de l'Association canadienne pour la santé mentale, mais doivent prouver qu'ils et elles sont déjà en contact avec un.e professionnel.le de la santé pour y accéder.

Pour Monique Chartrand, peu importe notre âge, il est essentiel d'aller chercher de l'aide, car « plus on attend, plus la blessure s'infecte et c'est difficile à guérir », illustre-t-elle. ■



Selon le rapport d'activités 2020 - 2021 de TAO Tel-Aide, 77 % des appelant.e.s avaient entre 31 et 59 ans, et 54 % se définissaient comme des femmes.

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

f t

---

FRED PELLERIN

CENTRE DES ARTS  
DU YUKON

12 NOVEMBRE  
19 H

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

CCF.afy.ca

---

WEBINAIRE

PRÉVENIR  
LE HARCÈLEMENT

webinaire-harcelement.afy.ca

En co-présentation avec

En partenariat avec

Merci à

Canada

ajejo

867 668-2663

afy.ca

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY

Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

# Prévenir l'intimidation

Que ce soit à l'école ou sur les lieux de travail, les comportements intimidants n'ont plus leur place. De plus en plus d'initiatives visent à les éliminer. Le tout commence par l'éducation, mais aussi par la mise en place de politiques.

Olivier de Colombel

L'intimidation consiste en des actes répétés au fil du temps, qui causent intentionnellement préjudice à autrui, dans le cadre d'un rapport de force déséquilibré.

Le terme « intimidation » désignait au départ des actes physiques comme frapper ou donner un coup de poing, ou un coup de pied. À mesure que les recherches ont révélé que d'autres actes non physiques avaient des

effets comparables sur les victimes, la définition de l'intimidation a évolué avec le temps.

## La prévention à l'école, une approche qui évolue

Helen-Anne Girouard est conseillère en orientation au Centre scolaire secondaire communautaire (CSSC) Mercier à Whitehorse. Dans le cours de bien-être qu'elle

enseigne, les élèves pratiquent la pleine conscience, la gestion des émotions et la connaissance de soi. « Pour tous les élèves de septième année, on a un cours qui s'appelle "Bien-être", dans lequel on apprend aux jeunes à se connaître et à apprendre des stratégies pour vivre l'adolescence », explique-t-elle.

Le plus important pour M<sup>me</sup> Girouard est le bien-être des élèves. Elle est passionnée par l'enseignement des compétences émotionnelles, par les dynamiques sociales saines et par la conscientisation de soi. « Ces temps-ci, l'approche dans les écoles ce n'est pas vraiment contre l'intimidation, c'est plutôt pour l'inclusion. On change de vision pour apprendre l'empathie aux jeunes, la bonne communication, l'acceptation de la diversité, et tout ça dans le but de prévenir », ajoute la conseillère en orientation.

## Des effets à long terme

Par définition, l'intimidation est répétitive. Elle peut donc avoir des effets traumatisants et durables sur les victimes. Généralement, les personnes qui en sont victimes manifestent des symptômes de dépression (tristesse, perte d'intérêt dans leurs activités), des symptômes d'an-

xiété (tensions, peurs et craintes), perdent l'estime de soi et, parfois, deviennent plus agressives.

L'intimidation peut également avoir d'autres effets sur les victimes : maux de tête, maux d'estomac, absentéisme scolaire et, dans des cas extrêmes, les situations peuvent mener jusqu'au suicide.

Une étude canadienne fondée sur l'observation du comportement d'enfants interagissant à l'école a révélé que, au primaire, une scène d'intimidation se produit toutes les sept minutes sur le terrain de jeu.

## Au-delà de l'école

Tant au Canada qu'ailleurs dans le monde, les recherches soulignent la nécessité d'entreprendre une démarche mobilisant la société dans son ensemble, notamment en prévoyant l'adoption de politiques et d'initiatives de lutte contre l'intimidation.

Le rôle des médias est indéniable. Le public a besoin d'éléments d'information exacts et les médias sont bien placés pour l'éclairer sur des questions touchant la violence, le harcèlement et l'intimidation. Mais au-delà des médias, le rôle individuel de chacun et chacune, dans la société, est important également.

C'est d'ailleurs à cette conclusion qu'en est arrivée la Ville de Whitehorse, qui a annoncé le 29 septembre 2021, par voie de communiqué, sa nouvelle politique en la matière. En effet, la Ville de Whitehorse s'engage à créer et à maintenir un milieu de travail respectueux et exempt de harcèlement pour ses employé.e.s et le public.

Il est donc attendu que si un.e employé.e de la Ville de Whitehorse observait un.e collègue ou un membre du public faire preuve d'un comportement irrespectueux ou harcelant sur son lieu de travail, il ou elle aurait la responsabilité de le signaler à son ou sa superviseur.e.

De même, si un membre du public devait constater qu'un.e employé.e de la Ville faisait preuve d'un comportement irrespectueux ou harcelant dans l'exercice de ses fonctions, un rapport pourrait être déposé sur le site Internet de la Ville.

Notons que certains groupes francophones du Yukon ont égale-

ment mis en place des politiques dans cette direction, telles que des politiques pour lutter contre le harcèlement. Une formation en ligne sera d'ailleurs offerte par l'Association franco-yukonnaise (AFY) le 20 octobre prochain à ce sujet.

Dans une enquête menée auprès d'élèves âgés de 4 à 14 ans dans 16 écoles primaires de Toronto (de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année), 20 % des enfants ont indiqué être victimes d'intimidation au moins une ou deux fois par semestre.

## Une prévention à long terme

Les spécialistes ont abouti à la conclusion que les projets de prévention de la violence à long terme sont les plus efficaces. Pour réussir une initiative, il faut s'y engager au-delà de quelques mois ou d'une année. Les recherches démontrent que les programmes de prévention de l'intimidation et du harcèlement doivent s'étaler sur une longue période pour pouvoir constamment faire valoir et porter le message de lutte contre ces comportements.

Helen-Anne Girouard explique qu'au CSSC Mercier, cette prévention se fait tout au long de l'année, à travers des ateliers et des visites de personnes intervenantes. « On utilise une approche inspirée par la justice réparatrice », précise-t-elle.

Le concept de justice réparatrice est une approche qui vise à réparer les torts causés en donnant aux personnes lésées et à celles qui assument la responsabilité des torts infligés l'occasion de communiquer leurs besoins respectifs et d'y répondre.

« Quand il y a un incident, on fait un retour pour savoir qu'est-ce qui est arrivé, le comment et le pourquoi, qui a été blessé, et comment on peut réparer les dommages faits à la relation, explique Helen-Anne Girouard. On parle plus souvent maintenant d'erreurs, et de pouvoir réparer ses erreurs, de pouvoir aussi réparer la relation. »

L'inclusion et l'approche réparatrice sont des angles prioritaires dans les écoles, et donnent des outils aux jeunes pour gérer les conflits.

Source : [securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/blng-prvntn/index-fr.aspx](https://securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/blng-prvntn/index-fr.aspx)

## Contribuez à la vitalité de votre communauté



Donnez votre avis



Soutenez votre communauté



Influencez les décisions qui vous concernent

Les élections locales auront lieu le 21 octobre

Allez voter!

[yukon.ca/elections-locales](https://yukon.ca/elections-locales)

Yukon

## Nous avons demandé à six Yukonnaises et Yukonnais de nous dire ce qu'ils font pour se sentir bien.

Écoutez-les  
[yukon.ca/pour-se-sentir-bien](https://yukon.ca/pour-se-sentir-bien)



Chaque personne peut avoir sa propre définition du mieux-être. Les Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie sont là pour vous guider.

Appelez-nous au 867-456-3838 ou au 1-866-456-3838.

Yukon

# Arctique : la santé mentale mise à dure épreuve par la pandémie

La pandémie de COVID-19 a fait bondir le nombre de consultations reliées à la santé mentale dans l'Arctique canadien, alors que les ressources d'aide dans ce domaine y sont déjà insuffisantes.

Karine Lavoie

Représentant l'un des enjeux majeurs en santé et passant fréquemment au second rang dans la prestation des services derrière les problèmes de santé physique, les demandes de soins reliées à la santé mentale occupent pourtant une proportion importante des consultations dans les centres de santé des territoires.

Bien que les mesures sociétales et sanitaires reliées à la pandémie de COVID-19 ont fait en sorte de freiner la propagation du virus, elles ont également apporté de lourdes conséquences sur l'état de santé mentale, déjà fragile, des personnes vivant dans les communautés du Nord. Alors que de plus en plus de ressources existent dans l'Arctique canadien pour traiter ces problématiques, tous s'entendent pour dire qu'il y a néanmoins une nécessité d'en faire davantage.

## Une réalité nordique inquiétante

En plus de devoir apprendre à vivre avec une problématique de santé mentale, les résidents et résidentes du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon qui présentent de tels problèmes doivent également trouver de l'aide appropriée à leur état dans un contexte où l'offre de services s'avère déficiente.

« L'observation est qu'il y a souvent été plus difficile d'accéder aux services en raison de la distance, de l'éloignement des communautés, des mauvaises télécommunications, etc. », affirme Tiffanie Tasane, directrice générale pour l'Association canadienne pour la santé mentale, division du Yukon.

Dans *Pratiques prometteuses*, une série de balados portant sur la santé mentale et les dépendances qui a été initiée par les premiers ministres des provinces et territoires, on trouve un épisode dédié à l'état de la situation au Nunavut. Ce balado, nommé « Guérison », permet d'entendre Loretta O'Connor, directrice générale du secrétariat du Conseil de la fédération, énumérer divers facteurs sociaux qui contribuent à ce que la population de ce territoire soit touchée de façon plus significative qu'ailleurs au Canada par des problèmes de santé mentale.

« Par exemple, de nombreuses personnes vivent dans des maisons

surpeuplées, de nombreuses personnes connaissent des difficultés économiques et de nombreuses familles ont souvent du mal à mettre de la nourriture sur la table, entre autres choses. Ces facteurs contribuent à un taux de suicide au Nunavut supérieur à la moyenne nationale », explique-t-elle, alors qu'en date du 23 août 2021 le Bureau du coroner du Nunavut avait recensé 26 suicides depuis le début de l'année.

## La pandémie et ses effets néfastes sur la santé mentale

En raison du caractère exceptionnel de la pandémie et des arrêts de santé publique s'y rattachant, la crise sanitaire a apporté son lot d'inquiétude, de stress et de frustration au sein de la population.

Au niveau social, cela se traduit par le fait que les gens ne peuvent plus passer du temps entre ami.e.s ou en famille aussi facilement qu'auparavant, en plus d'être davantage limités dans la pratique d'activités : « Cela peut peser lourdement sur la santé mentale et le bien-être, d'autant plus que plusieurs de ces restrictions sont en place depuis longtemps. Pour les personnes souffrant déjà de problèmes de santé mentale ou de consommation de substances toxiques, la pandémie peut aggraver les symptômes existants », peut-on lire dans le rapport *Indicateurs sociaux : Pandémie de COVID-19* publié par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en juin 2021.

Ce rapport présente des données sur le nombre total de consultations dans les centres de santé communautaires et les cliniques de soins primaires concernant les soins reliés à la santé mentale, et démontre clairement les conséquences de la pandémie.

« À quelques exceptions près, le nombre absolu de visites liées à la dépression et à l'anxiété a augmenté depuis la mise en place des restrictions liées à la pandémie en 2020. Le nombre le plus élevé de visites dans ces deux catégories a été enregistré en mars 2021 », indique le rapport, dans lequel il est spécifié que la plus forte augmentation entre les années ciblées dans l'analyse s'est produite en novembre, où les visites pour cause de dépression ont augmenté de 76 % et celles pour anxiété de 46 %.

## Il faut en faire davantage!

Bien que la santé mentale soit de plus en plus reconnue comme une composante essentielle de la santé générale, il y a urgence d'offrir davantage de ressources à la population. « Au Yukon, on reconnaît que les ressources doivent s'adapter et des initiatives ont été lancées pour répondre à ce besoin, déclare Tiffanie Tasane. Les territoires, et l'ensemble du pays doivent remédier au manque de parité pour les ressources en santé mentale par rapport aux ressources en santé physique. »

Malgré le manque de ressources évoquées, de nombreux programmes de counseling communautaire offrent des rendez-vous le jour même aux Territoires du Nord-Ouest. Les résidents et résidentes peuvent également communiquer avec une ligne d'aide accessible

24/7 au 1-800-661-0844.

Du côté du Nunavut, en plus de l'aide disponible en tout temps offerte aux employé.e.s du gouvernement ainsi qu'aux membres de la famille immédiate au 1-866-398-9505, une ligne téléphonique de soutien aux personnes âgées est accessible au 1-866-684-5056. La ligne d'aide Kamatsiaqtut peut, quant à elle, être rejointe en composant le 1-800-265-3333.

## Pénurie de main-d'œuvre

Au cours des derniers mois, de nombreux centres de santé des trois territoires, dont plusieurs situés au Nunavut, ont dû fermer leurs portes temporairement en raison d'une pénurie de personnel, ce qui a affecté la prestation des services en général, incluant ceux reliés à la santé mentale.

« La pandémie de COVID-19 et

la pénurie nationale de personnel de santé ont compliqué le recrutement d'infirmières sur le territoire », a déclaré Lorne Kusugak, ministre de la Santé du Nunavut, par voie de communiqué de presse.

La pandémie n'aura toutefois pas eu que des impacts négatifs en ce qui concerne la santé mentale, puisqu'elle aura permis de se renouveler et se réinventer dans l'offre de service à la population. « Je crois également que la pandémie a permis une créativité et une flexibilité dans la prestation de services, c'est-à-dire la télésanté et le virtuel, ce qui n'était pas considéré auparavant comme une option », conclut sur une note plus positive M<sup>me</sup> Tasane. ■

*Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taiga.*



## Écoénergie à la maison Le chauffage vous coûte trop cher? Contrôlez votre système de chauffage!

Obtenez une remise en argent lorsque vous passez à un système de chauffage écoénergétique ou à énergie renouvelable pour votre habitation.

- ▶ Obtenez jusqu'à **8 000 \$** sur l'installation d'une thermopompe.
- ▶ Remise de **300 \$ à 800 \$** sur l'installation d'un système de chauffage à énergie renouvelable au bois.
- ▶ Obtenez **500 \$** sur d'autres systèmes de chauffage à haute efficacité admissibles qui fonctionnent au propane ou au mazout.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.

C'est ça, l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remise sur les systèmes de chauffage : [yukon.ca/fr/remises-ecoenergie](http://yukon.ca/fr/remises-ecoenergie)

Funded in part by:  
Financé en partie par:

Canada

Yukon

# Alimentation : le Yukon peut-il être autonome?

À l'heure actuelle, c'est plus de 92 % des denrées alimentaires vendues au Yukon qui sont importées du Sud. Le système d'approvisionnement actuel permet ainsi d'assurer une abondance de produits variés et abordables, et ce, à longueur d'année. Or, depuis les dix dernières années, le Yukon s'est donné comme mission de faire croître l'industrie agricole et agroalimentaire du territoire de façon à réduire les émissions de gaz à effet de serre en lien avec l'importation des aliments ainsi qu'à renforcer la sécurité alimentaire pour sa population.

Roselyne Gagné-Turcotte

Les pratiques actuelles en matière d'importation des aliments sont extrêmement sensibles aux perturbations du principal lien routier qui rejoint le Sud, soit la route de l'Alaska.

À l'été 2012, par exemple, d'importantes coulées de boues avaient causé l'interruption de la circulation sur cette route durant plusieurs jours, créant un état de pénurie chez les distributeurs du Yukon.

Avec l'avènement des changements climatiques, plusieurs spécialistes estiment que la fréquence des événements climatiques propices à de tels scénarios pourrait croître de façon importante, menaçant alors la sécurité alimentaire du territoire.

## Souveraineté alimentaire au nord du 60<sup>e</sup> parallèle

La question de la souveraineté alimentaire en lien avec les changements climatiques est explorée dans le film *Sol Souverain*, paru en 2019 sous la bannière de l'Office national du film du Canada. Ce documentaire, réalisé par David Curtis, présente le quotidien d'une poignée d'individus tenaces qui ont su développer de petites parcelles de terre maraîchère au cœur d'une région sauvage et isolée, à Dawson.

« Certains des défis à relever ici en région subarctique résident dans le peu de fertilité du sol, explique le cinéaste. La période de production est généralement très courte. On parle ici d'une saison de 100 jours. Or, [cette



« Ce que nous souhaitons, c'est de connecter les gens avec la nature, en les invitant à jardiner. C'est notre façon unique de sensibiliser les gens à l'autonomie alimentaire, à s'interroger sur la provenance des fruits et légumes qu'ils consomment », explique Kim Melton, co-proprétaire de la Klondike Valley Nursery à Dawson.

période] s'étend de plus en plus en raison du changement climatique et, plus particulièrement, de ses conséquences sur les situations météorologiques. Faire ce film est en quelque sorte explorer l'incertitude qui en découle », note M. Curtis.

## Des initiatives agricoles prometteuses dans les communautés du Yukon

Parmi les projets mis de l'avant dans le documentaire se trouve la pépinière Klondike Valley Nursery. Bien connue par les personnes

résidant à Dawson pour les fruits frais que Kim Melton et son partenaire y proposent de façon saisonnière, l'entreprise est aussi réputée pour sa vente d'arbres fruitiers au marché Fireweed de Whitehorse.

« En vendant des arbres fruitiers, nous souhaitons rendre le jardinage plus invitant et attrayant, explique l'agricultrice. La plantation d'un arbre, un pommier par exemple, peut être une façon de célébrer un événement marquant comme la naissance d'un enfant. En fait, ce que nous souhaitons, c'est de connecter les gens avec la nature, en les invitant à jardi-

ner. C'est notre façon unique de sensibiliser les gens à l'autonomie alimentaire, à s'interroger sur la provenance des fruits et légumes qu'ils consomment. »

Ailleurs au Yukon, d'autres projets innovants d'agriculture durable voient aussi le jour. C'est notamment le cas de l'entreprise Ag1054, située à Silver City, qui produit depuis le printemps dernier une variété de légumes-feuilles via un système hydroponique autonome énergétiquement.

« Notre projet est né d'un partenariat entre l'Université de Calgary, l'Institut arctique de l'Amérique du Nord et la Station

de recherche de Kluane, explique Brittany Weber, coordinatrice des opérations d'agriculture chez Ag1054. Notre objectif est d'étudier l'implémentation de systèmes de production alimentaire en conteneur de transport dans le but de fournir des produits frais aux communautés de la région de Kluane, et ce, tout au long de l'année, sans électricité. »

« Nous avons plusieurs objectifs à plus long terme, notamment celui de fournir des opportunités de formation pour d'autres communautés nordiques du Yukon ou des Territoires du Nord-Ouest, se réjouit M<sup>me</sup> Weber. Nous souhaitons démontrer que notre projet est faisable d'un point de vue économique et apporte d'importants avantages environnementaux. »

## Quand la recherche influence les décisions politiques

Toujours dans l'optique de poursuivre la recherche en matière de souveraineté alimentaire, le gouvernement du Yukon a récemment donné le feu vert à un projet visant à comprendre les répercussions des changements climatiques sur la sécurité alimentaire au Yukon.

La chercheuse et boursière postdoctorale Iva Seto, en partenariat avec le gouvernement du Yukon, l'Université du Yukon et l'Université de Toronto, sera appelée à développer des indicateurs qui permettront de mesurer la sécurité alimentaire au Yukon, l'un des engagements phare du plan d'action *Notre avenir propre*, publié à l'automne 2020.

« Nous sommes heureux de soutenir l'important travail d'Iva Seto et nous attendons avec impatience les résultats de sa recherche », explique Tracy-Anne McPhee, ministre de la Santé et des Affaires sociales.

« Des projets novateurs comme celui-ci nous aident à renforcer la résilience de nos collectivités, tout en respectant nos engagements en matière de lutte contre les changements climatiques et de sécurité alimentaire au territoire », poursuit la ministre. Ce projet devrait ultimement fournir aux dirigeants des données qui donneront lieu à des actions concrètes sur la sécurité alimentaire. ■

Initiative de journalisme local - Réseau.presse - L'Aurore boréale

**tef** Test d'évaluation de français à **Whitehorse**

En vue d'obtenir la résidence permanente au Canada

Prenez rendez-vous dès maintenant!

COLLÈGE EDUCACENTRE

AFY

[tef.afy.ca](http://tef.afy.ca)

# Les états d'urgence climatique : deux ans après

Les déclarations d'état d'urgence avaient la cote en 2019. Deux ans après, leur portée est belle et bien mondiale. Mais est-elle simplement symbolique?

Laurie Trotter

En 2019, les déclarations d'état d'urgence climatique se répandaient comme une traînée de poudre. Old Crow, l'Assemblée des Premières Nations (AFN), la Ville de Whitehorse, puis le gouvernement du Yukon ont tour à tour sonné l'alarme, tout comme plus de 2 000 juridictions répandues dans 35 pays à travers le monde, selon les données du site [climateemergencydeclaration.org](http://climateemergencydeclaration.org).

Mais ces déclarations politiques n'ont pas toujours réussi à se transformer en actions concrètes, ce que déplore la directrice des politiques domestiques à Réseau action climat Canada, Caroline Brouillette : « Les gouvernements reconnaissent que c'est une urgence. Cela étant dit, la communication et nommer les choses c'est important, mais ce qui est encore plus important ce sont les actions. »

Réseau action climat est un regroupement de 130 organismes, dont des syndicats canadiens, des groupes autochtones et des groupes confessionnels, qui travaillent ensemble sur la crise climatique.

## L'urgence climatique dans le Nord

Au Yukon, c'est la petite communauté d'Old Crow, tout au nord du territoire, qui a sonné l'alarme

en premier en mai 2019. Selon le chef de la Première Nation Vuntut Gwitchin, Dana Tizya-Tramm, la déclaration a fait du chemin dans les dernières années.

« C'est encore plus puissant qu'une armée, ce sentiment que le temps est venu, souligne-t-il. Ça a permis d'articuler l'idée qui était sur le bout de la langue de notre nation et loin dans la tête du monde entier. » Il voit d'un bon œil le fait que le gouvernement yukonnais et la Ville de Whitehorse leur ont emboîté le pas.

Pour Rebecca Turpin, directrice du Secrétariat des changements climatiques découlant du ministère de l'Environnement du Yukon, la déclaration est en grande partie symbolique, mais a su inspirer et guider le travail qui a été réalisé depuis.

Elle évoque entre autres le premier rapport de la stratégie *Notre avenir propre*, développée par le gouvernement du Yukon et ses partenaires pour répondre à l'urgence climatique et publiée en août dernier, dans lequel l'objectif de réduction des gaz à effet de serre du territoire passe de 30 à 45 % d'ici 2030 par rapport à leur niveau de 2005.

Les deux autres territoires canadiens n'ont toujours pas déclaré l'état d'urgence climatique. Peu d'actions panterritoriales sont

développées à l'heure actuelle, mis à part le Partenariat panterritorial pour l'adaptation (PPA) qui est une collaboration entre les gouvernements du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon misant sur l'adaptation des territoires aux réalités des changements climatiques.

## Construire des bases solides

Ces déclarations ne sont pas accompagnées d'exigences ni de cibles environnementales précises, ce qui les rend donc peu contraignantes. D'où l'importance selon Dana Tizya-Tramm de s'en servir comme levier et de demander des comptes aux élu.e.s.

C'est notamment ce qu'il a fait lorsque le gouvernement libéral du Canada de Justin Trudeau a annoncé vouloir mettre fin à la dépendance au diesel dans les communautés isolées d'ici 2030. Dana Tizya-Tramm a repris cet objectif et l'a soulevé lors d'une réunion de l'AFN, pour rendre cet engagement encore plus concret. « Maintenant, nous avons la plus grande organisation autochtone et le gouvernement du Canada qui s'enlignent vers la même vision, nous avons nos mandats », explique-t-il.

Pour lui, il n'y a donc rien de futile dans cet exercice hautement politique : « L'important c'est d'avoir un rêve et une vision malgré l'ambiguïté. Après, on peut commencer à imaginer les roches sur lesquelles

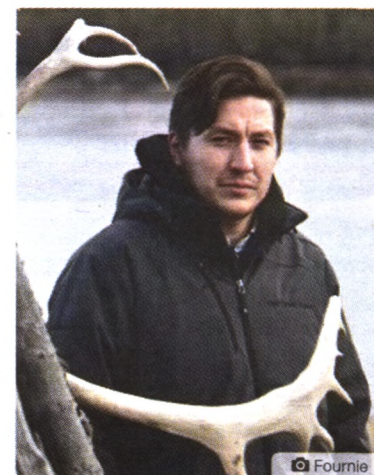
poser nos pieds pour avancer », ajoute-t-il, avant d'insister sur le fait qu'il faut un document de base pour permettre tant aux citoyen.ne.s, aux acteur.trice.s économiques et aux gouvernements d'y adhérer.

## Des progrès à la Ville, selon le maire sortant

Si la déclaration d'urgence climatique a été adoptée en septembre 2019 par le conseil de Ville de Whitehorse, le maire Dan Curtis affirme que le travail contre les changements climatiques a commencé bien avant. Selon lui, la déclaration a pu réitérer cet engagement du conseil de Ville, mais a aussi fait monter en flèche le cynisme de la communauté.

« Nous avons déclaré l'état d'urgence, nous tâchons d'y répondre, mais d'un autre côté, dès que les taxes municipales grimpent de 1 %, les gens perdent la tête. C'est difficile de rallier tout le monde et en tant que leader il faut toujours essayer de chercher des compromis. C'est très demandant », affirme le maire sortant, qui est en poste depuis 2012.

Il y a un an, un nouveau rapport de la municipalité démontrait que les émissions de gaz à effet de serre de la ville de Whitehorse ont augmenté de 40 % dans les cinq dernières années. Selon le maire, il est important d'insister plutôt sur les bons coups réalisés, comme l'installation de panneaux solaires et le soutien au travail d'électrification



Le chef de la Première Nation Vuntut Gwitchin, Dana Tizya-Tramm voit l'enjeu climatique comme la charge négative d'un conduit électrique, et l'implication des citoyens, la charge positive. « Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'un conducteur », ajoute-t-il.

des transports.

Il encourage tout le monde à « se présenter comme maire et voir les limitations du poste », et à donner son avis dans le cadre du Plan communautaire officiel de Whitehorse pour 2040 au lieu de « crier de toutes parts et blâmer le conseil de Ville ».

Dana Tizya-Tramm comprend ce genre de discours. « Les gens à Whitehorse doivent demander des comptes à leurs élu.e.s, mais une partie de la réponse réside dans chacun de nous. Ce n'est pas un enjeu qui peut seulement reposer sur les épaules des leaders et des politicien.ne.s », soutient-il. ■

## Imaginer la crise climatique... comme une crise pandémique?

Pour Caroline Brouillette, la pandémie de COVID-19 est un parfait exemple de ce qui se passe réellement lorsque les gouvernements sonnent l'alarme et elle aimerait voir cette même urgence être appliquée.

« Ce serait des gouvernements qui communiquent avec nous de façon régulière claire et basée sur la science sur l'état d'urgence climatique et sur ce qui est fait et mis en place. Ce serait la mise en place de règles plus contraignantes à laquelle on n'est pas habitué.e.s », énumère-t-elle, en ajoutant que le déblocage de fonds rapide pour pallier la crise serait de mise.

« En tant que citoyen.ne.s, on a ressenti qu'on était dans une urgence [avec la COVID-19] et que les gouvernements mettaient les bouchées doubles, mais ce n'est pas ce qui se passe avec la crise climatique », déplore-t-elle.

Selon Dan Curtis, il serait impossible que la Ville de Whitehorse agisse ainsi, dépendant largement des autres paliers gouvernementaux pour son financement. Pour Rebecca Turpin, la reddition de comptes est déjà un procédé qui existe au territoire, notamment avec le rapport des progrès de la stratégie *Notre avenir propre*.

Peu importe les moyens employés, Dana Tizya-Tramm préfère rester positif : « Ce n'est pas un enjeu qui devrait nous séparer et ces déclarations sont justement là pour nous unifier. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous retourner contre nous-mêmes. Si nous voulons pointer le doigt dans une direction, ça devrait être vers le futur. »

Fonds pour les entreprises touristiques du Yukon  
Faites une demande dès aujourd'hui!



Elevate

Visitez : [tiayukon.com/elevate](http://tiayukon.com/elevate) pour appliquer!

TIA YUKON  
TOURISM INDUSTRY ASSOCIATION OF THE YUKON

Yukon First Nations  
CULTURE &  
TOURISM  
Association

wilderness tourism  
ASSOCIATION OF THE YUKON

Avec le soutien généreux de

Canada

Yukon



Le groupe entièrement féminin, The Bleeders, composé de Kasey Rae, Cindy Klippenstein, Geneviève Doyon et Genevieve Grant a joué lors du Festival Greasefest, organisé par Paris Pick, le samedi 2 octobre dernier.

Guillaume Riocreux



Annie Veilleux

Evan Leclerc a gagné la première place au concours de dessin de la Bibliothèque publique de Whitehorse et a donc pu reproduire son dessin sur la fenêtre du coin lecture. Le talent coule dans le sang familial puisque son frère Henrick et sa sœur Elie ont aussi reçu une mention d'honneur. Les dessins sont affichés dans une vitrine de la bibliothèque. « Merci à la bibliothèque pour ce beau concours », a déclaré la fière maman, Annie Veilleux.

Protégez-vous contre la grippe  
**FAITES-VOUS VACCINER**

Offert aux Yukonnais âgés de 6 mois et plus.

**CLINIQUES DE VACCINATION ANTIGRIPPALE À WHITEHORSE**

14 octobre	9 h – 16 h 30	Risques élevés/maladies chroniques/aînés
15 octobre	9 h – 16 h 30	Risques élevés/maladies chroniques/aînés
18 octobre	9 h – 16 h 30	Toute personne de 6 mois et plus
19 octobre	9 h – 16 h 30	Toute personne de 6 mois et plus
20 octobre	12 h – 19 h	Toute personne de 6 mois et plus
21 octobre	9 h – 16 h 30	Toute personne de 6 mois et plus
22 octobre	9 h – 16 h 30	Toute personne de 6 mois et plus
25 octobre*	9 h – 16 h 30	Toute personne de 6 mois et plus
26 octobre*	9 h – 16 h 30	Toute personne de 6 mois et plus

\*Sans rendez-vous les 25 et 26 octobre.

**Endroit**  
Centre des congrès du Coast High Country Inn

**Il faut prendre rendez-vous.**  
Prenez rendez-vous en ligne au [yukon.ca/fr/grippe](http://yukon.ca/fr/grippe) ou par téléphone au 1-877-374-0425.  
Les pharmacies de Whitehorse offrent également des rendez-vous pour les 5 ans et plus.



**Vous habitez à l'extérieur de Whitehorse?  
Vous voulez acheter ou construire une maison?**

Le Programme d'accès à la propriété en milieu rural pourrait être la solution que vous cherchez. Demandez un prêt pour acheter ou construire votre maison dans une région rurale du Yukon.



Pour connaître les différents types de prêts et de subventions, rendez-vous au [yukon.ca/fr/apply-loan-repair-home](http://yukon.ca/fr/apply-loan-repair-home).

Pour contacter la Société d'habitation du Yukon :  
Courriel : [ykhouse@yukon.ca](mailto:ykhouse@yukon.ca)  
Téléphone : 867-667-5759 (réception)  
Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408, poste 5759

Vos rénovations pourraient aussi être admissibles à des remises Écoénergie : [yukon.ca/fr/remises-ecoenergie](http://yukon.ca/fr/remises-ecoenergie).



Prenez rendez-vous au [yukon.ca/fr/grippe](http://yukon.ca/fr/grippe).

# Trois nouvelles séries télévisées sur le Yukon et le Nord

L'objectif « Communauté connectée, engagée et participative » du Plan de développement durable (PDD) de la Ville de Whitehorse vise à encourager les initiatives citoyennes qui mobilisent le sentiment d'appartenance de la communauté yukonnaise. Le producteur et réalisateur Simon D'Amours, déjà connu pour ses séries documentaires sur le nord du Canada, nous offrira justement bientôt trois nouvelles séries télévisées mettant au premier plan les gens du territoire.

Le PDD a été pensé et conçu en collaboration avec les citoyens et citoyennes de la ville pour soutenir un environnement sain et une qualité de vie pour toutes et tous sur le long terme. *L'Aurore boréale* et l'Association franco-yukonnaise s'associent pour présenter, dans une série de dix articles, des entreprises qui contribuent à l'essor de notre communauté. Cette semaine, coup d'œil sur les nouveaux projets télévisés du Yukonnais Simon D'Amours.

## Faire de la télé avec et pour les jeunes

Depuis qu'il est arrivé au Yukon à bord de son autobus en 2011, Simon D'Amours a déjà produit et réalisé quatre séries documentaires à propos de la vie au territoire et des alentours, dont *D'Amours et d'eau fraîche*, *L'École d'Arthur* et *Au cœur du Yukon*.

L'été dernier a été particulièrement occupé pour le réalisateur et son équipe, avec le tournage de *Va jouer dehors*, une nouvelle série télé jeunesse produite pour le diffuseur

TFO, la chaîne de télévision française de l'Ontario.

La série de 13 épisodes, dont la diffusion est prévue pour l'automne 2022, met en scène des jeunes âgés entre 9 et 18 ans partageant une activité de plein air qui les passionne. « C'est tous des francophones du Yukon avec qui je suis allé jouer dehors, par rapport à leur passion, explique le vidéaste. [...] J'ai fait du vélo de montagne, motocross, kayak de rivière. J'ai fait plein de choses. »

L'idée, comme titre de l'émission l'indique, est d'inciter les jeunes à sortir jouer dehors et d'élargir leur conception de ce qui est possible. « Je trouve qu'on est souvent mis dans une boîte, se désole Simon D'Amours. [...] Non, regarde, tu peux faire ce que tu veux dans la vie. C'est ça que j'essaie de dire à travers mes émissions. »

## Les effets du réchauffement climatique sur le Nord

Simon D'Amours a également tourné une deuxième série au

cours de l'été dernier au sujet des effets du réchauffement climatique sur le Nord. L'émission, dont le titre n'est pas encore déterminé, comportera cinq épisodes d'une demi-heure, pendant lesquelles le vidéaste ira autant à la rencontre de personnes de la communauté que de scientifiques sur le terrain.

La série révèle la triste réalité des changements climatiques à travers le témoignage des gens vivants sur les territoires. « On a rencontré un trappeur qui lui a vu des changements dans la forêt; on est allé rencontrer à Tuktoyaktuk une dame dont la maison a dû être démolie, parce que la terre s'érode et qu'elle était en train de tomber dans l'eau », énumère le réalisateur.

L'émission devrait être diffusée au printemps 2022 sur les chaînes de Radio-Canada et Explora.

## Au cœur du Yukon 2

Avec *Au cœur du Yukon*, Simon D'Amours était parti à la découverte du territoire yukonnais à bord d'un autobus scolaire, qu'il a lui-



Simon d'Amours (à gauche) sur le tournage de l'émission *Va Jouer Dehors* consacrée au kayak.

même converti en maison mobile. Pour ce deuxième opus, il retente l'aventure, mais cette fois avec l'ambition de devenir un « nomade autosuffisant ».

Il relèvera le défi de vivre sur la route tout en se nourrissant de chasse, de cueillette et de la culture d'un potager. Encore une fois, ce seront des acteurs de la communauté qui l'accompagneront dans son aventure et partageront avec lui différentes connaissances essentielles pour atteindre l'objectif d'autosuffisance. Le tournage de la série n'ayant pas encore débuté, la date de diffusion reste inconnue pour l'instant.

Ce que le producteur remarque surtout de ces derniers tournages, c'est la passion des gens : « D'abord,

le travail de toute mon équipe, sans qui rien de cela n'aurait été possible. Mais aussi que chaque personne est passionnée par son affaire... C'est ça que je retiens le plus : soyez passionné et n'ayez pas peur d'essayer des choses. [...] Allez jouer dans le bois! »

Pour visionner les documentaires de Simon D'Amours et accéder à ses réseaux sociaux : [simondamours.com/](http://simondamours.com/)

*Ce publiereportage est le fruit d'un partenariat entre l'Aurore boréale et l'Association franco-yukonnaise. Il a été rendu possible grâce aux contributions financières de la Ville de Whitehorse et du gouvernement du Canada.*

**Le 21 octobre, choisissez Laura Cabott comme maire de Whitehorse**

*Parce que l'expérience fait la différence.*

Nous sommes chanceux au Yukon d'être la troisième juridiction la plus bilingue au Canada et d'avoir une communauté francophone nombreuse et vibrante.

En tant que maire, je favoriserai la participation des francophones aux comités municipaux, je faciliterai le développement de services bilingues essentiels et j'appuierai la traduction en français des sections importantes du site internet de la ville.

Ensemble, nous pouvons construire une ville diversifiée, engagée et inclusive. Une ville pour toutes et tous.

Je veux entendre vos idées. Contactez-moi :

- Facebook: LauraCabottForMayor
- Twitter: @votelauracabott
- Email: laura.cabott@icloud.com
- Site internet: lauracabott.com

## Club de correspondance Les petites douceurs

Maintenir les liens avec ses proches et sa communauté par la magie de la poste

Envie d'avoir des nouvelles en français ?  
Envie d'échanger avec quelqu'un de votre communauté?

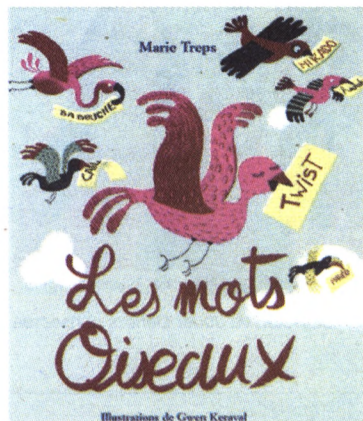
Nous offrons un service de jumelage aîné.e-communauté pour permettre l'échange de correspondance postale afin de briser l'isolement social durant la pandémie.

Inscrivez-vous pour recevoir une trousse de participation comprenant des cartes postales préimprimées que nous vous offrons gratuitement pour envoyer à votre correspondant ou correspondante.

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)  
(867) 668-2663 poste 800

# Club de lecture - Les p'tits yeux pointus

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent pour discuter de littérature française, d'ici et d'ailleurs. En septembre dernier, le club s'est penché sur les mots « empruntés » qui enrichissent la langue



Sandra St-Laurent

## Les mots oiseaux

Autrice : Marie Trep

Éditions : Le Seuil

Huit copies disponibles à la Bibliothèque publique de Whitehorse pour des clubs de lecture

Un lexique rigolo illustré de termes qu'on tient pour acquis dans la langue française, mais qui en fait proviennent d'autres pays ou régions du monde! Il est amusant de découvrir à quel point les mots n'ont pas de frontières et dans quel contexte ils étaient originellement utilisés! Chaque mot est magnifiquement illustré et permet de comprendre de façon ludique sa signification.

### Pour approfondir le sujet : savais-tu...

...qu'il y a environ 1000 mots d'origine italienne qu'on utilise en langue française? Pantalons, vermicelles et farniente en sont des exemples. L'adoption de mots italiens s'est faite surtout durant la Renaissance, époque où l'influence de l'Italie au point de vue

culturel et artistique est importante. ...qu'il y a environ 300 mots d'origine espagnole qu'on utilise fréquemment? Camarade, sieste, maïs et chocolat en sont des exemples et ont, pour leur part, surtout été adoptés suite à la colonisation de l'Amérique du Sud par les Espagnols, qui eux-mêmes avaient emprunté bien des termes aux langues autochtones!

...que l'emprunt des mots d'origine anglaise est assez récent? Il commence autour du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle. Dans leur cas, ils ne servent pas à combler une absence de mots en français pour désigner une réalité, mais sont plutôt l'effet... de modes! Les mots rail, conteneur, blazer, et comité en sont quelques-uns. La sonorité des mots dicte souvent leur adoption au détriment du terme d'usage en français.



Sandra St-Laurent

...que si certains mots conservent une graphie identique à leur langue d'origine (scooter en anglais/ allegro en italien), certains mots empruntés sont complètement francisés autant dans

leur prononciation que dans leur forme écrite, comme sauerkraut (allemand) qui devient choucroute en français, ou encore la redingote qui est, en fait, une adaptation du riding-coat anglais!

## PORTRAIT : FRANCOPHONE ET EN AFFAIRES

NO 11



## Sarah Ouellette

« Prenez le temps de parler avec les gens et d'apprendre ainsi à les connaître et à comprendre leurs besoins. Car, votre entreprise sera là pour remplir un besoin existant dans la communauté. »

### Sarah's Harvest

Cette petite ferme maraîchère se situe au bord du lac Laberge où sont cultivés des légumes et des fines herbes biologiques, de juin à fin septembre. Ces produits sont notamment vendus au marché public de Whitehorse durant l'été, ainsi qu'à la boulangerie Alpine ou dans les épiceries Riverside et Indépendant.



### Quelque chose d'indispensable pour l'entreprise

C'est définitivement ma clientèle. Sans elle, je n'aurais aucune raison de faire pousser tous ces légumes. L'appui de la communauté, que ce soit dans l'achat de mes produits ou dans le bénévolat m'encourage à continuer. Je suis aussi chanceuse d'être appuyée par Brian Lendrum et Susan Ross qui me laissent utiliser leur ancien jardin alors qu'ils sont à la retraite.



### Le Yukon : avantage ou défi?

Je dirais que c'est un avantage. J'apprécie beaucoup le fait que la communauté soit petite et que les gens s'entraident. Ici, il y a aussi beaucoup d'intérêts pour acheter des produits locaux. Mais je dois dire qu'avoir un jardin au Yukon, où il fait souvent froid, est en soit un défi. Mais comme il y a beaucoup de soleil pendant l'été, les légumes poussent vite. J'avoue que c'est surprenant ce qu'on peut arriver à faire pousser au Yukon!



### Plus grande force

Je suis très organisée et ça aide énormément. Pendant l'hiver, je passe beaucoup de temps à planifier ma prochaine saison. Lorsque l'été revient, je n'ai plus qu'à suivre le plan élaboré. C'est beaucoup plus facile de travailler comme ça.



### Ce qui vous inspire

Gérer un jardin maraîcher toute seule est très stressant. C'est pendant mon premier été de travail sur le terrain de Brian et Susan, que j'ai alors entendu ces mots : "If your dreams don't scare you, you are not dreaming big enough" (Si tes rêves ne te font pas peur, c'est que tu ne rêves pas assez grand). Je me suis alors dit que j'étais en train de suivre mon rêve!



### Innovation, risque et entrepreneuriat

Au Yukon, on doit souvent inventer nos propres solutions. Nous n'avons pas accès à l'électricité à la ferme. Alors, pour arriver à garder nos récoltes fraîches, on a construit un bâtiment où on y gèle pendant l'hiver 8 000 litres d'eau. L'été, ce bâtiment reste fermé pour garder la température la plus froide possible, nous permettant alors d'y entreposer au frais une grande quantité des légumes entre le moment de la récolte et de la livraison.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

# Arctique : une jeune activiste Inuk fait entendre sa voix dans un forum sur la justice climatique

Nelly Guidici

Du 21 au 23 septembre 2021, la deuxième édition du forum mondial sur la justice climatique s'est tenue sous un format virtuel. Ashley Cummings, activiste pour le climat et les droits des peuples autochtones, a eu l'occasion de partager son point de vue. Originaire de Pangnirtung au Nunavut, sa présentation avait pour but d'éclairer le point de vue de la jeunesse inuite et l'importance de prendre en compte la perspective des jeunes générations autochtones dans la lutte contre le changement climatique. Elle a été la seule représentante canadienne à ce forum.

Le principe de justice climatique vise à développer une plus grande équité lorsqu'il est question de changement climatique. « Ce forum est l'occasion d'examiner, de discuter et de débattre de la manière d'assurer l'équité et la justice en tant que valeurs fondamentales sur la voie du développement de solutions climatiques justes et durables au profit de toute l'humanité, pas seulement pour quelques privilégiés », indique la directrice du Centre pour la justice climatique de l'université calédonienne à Glasgow en Écosse, la professeure Tahseen Jafry. La première édition du forum, organisé par cette université, avait eu lieu en juin 2019 et s'était tenue en mode présentiel.

## Écouter les peuples autochtones

Que ce soit dans l'Arctique cana-

dien ou sur le continent africain, les peuples autochtones d'un continent à l'autre font face aux effets du réchauffement climatique, affectant leurs modes de vie et leur culture si intimement liés à la terre.

Les observations, les impacts et le savoir traditionnel doivent être pris en compte systématiquement dans les discussions, selon M<sup>me</sup> Cummings. « L'une des solutions (pour plus d'équité) est d'inclure nos paroles et nos voix qui sont si profondément affectées par le changement climatique », indique-t-elle lors d'une entrevue.

Le savoir traditionnel déteint par les personnes âgées est trop souvent mis de côté par la science occidentale, selon l'activiste. Si ces connaissances, transmises de génération en génération et imbriquées intimement à la vie sur le territoire, sont à l'opposé des protocoles scientifiques de collectes de données, M<sup>me</sup> Cummings estime que ce savoir est non seulement valable, mais aussi fondamental dans la recherche de solutions.

« La voix des gens du Nord est vraiment importante et doit être entendue. Le point de vue scientifique ne tient pas compte de la perspective des peuples autochtones et de leur culture, et c'est un problème », s'indigne-t-elle.

M<sup>me</sup> Cummings pense que la situation au Canada peut et doit être améliorée. Elle cite en exemple le Conseil circumpolaire inuit, qui a fait la demande de création d'un forum identique, mais qui, à ce jour, n'a pas été concrétisée.

L'équité qui est au centre du concept de la justice climatique n'est pas encore systématique et les choses doivent changer, selon elle : « Nous connaissons intimement notre territoire, il fait partie intensément de notre culture et nous sommes les témoins de ces changements qui ont un lien avec le réchauffement climatique. Nos voix doivent être écoutées et prises en compte. »

## Le réchauffement climatique s'accélère

Dans un communiqué de presse du 9 août 2021, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a une fois de plus tiré la sonnette d'alarme. Le changement climatique généralisé s'intensifie dans toutes les régions du monde. La poursuite du réchauffement amplifiera le dégel du pergélisol et entraînera une diminution continue des glaces de la mer arctique en été, selon le document.

Malgré cette nouvelle déclaration alarmiste qui pourtant n'est pas inédite, Ashley Cummings croit que la solution réside dans l'action et que tout un chacun peut faire la différence dans la vie de tous les jours : « Nous devons prendre conscience que chaque petit geste fait la différence », conclut-elle. ■

*Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*



Mark Kelly / Depth of Field Photography

Ashley Cummings a partagé le point de vue de la jeunesse inuite lors du forum mondial virtuel sur la justice climatique organisé par l'université calédonienne de Glasgow en Écosse.



## Nouvelles heures d'ouverture

## Bibliothèque publique de Whitehorse

À compter du lundi 4 octobre

Lundi : de midi à 20 h  
Mardi : de 10 h à 20 h  
Mercredi : de 10 h à 20 h  
Jeudi : de 10 h à 20 h  
Vendredi : de 10 h à 18 h  
Samedi : de 10 h à 18 h  
Dimanche : de 10 h à 18 h

Pour en savoir plus appelez au 667-5239 ou écrivez à [whitehorselibrary@yukon.ca](mailto:whitehorselibrary@yukon.ca)  
Vous pouvez aussi visiter le [yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques-yukon](http://yukon.ca/fr/bibliotheques-publiques-yukon)

1171, rue Front, Whitehorse

Yukon

**RÉPONDEZ AU SONDAGE**  
SUR LES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ JURIDIQUE FRANCOPHONE DU YUKON

Merci à:  
**Canada**

**AFY**  
[sondage-droit.afy.ca](http://sondage-droit.afy.ca)

# Franco-Rebelles : ces jeunes qui résistent pour défendre leur accent

La jeunesse francophone en situation minoritaire résiste, encore et toujours. En témoigne la deuxième partie de la campagne de valorisation des accents lancée par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), intitulée «Franco-Rebelle». La FJCF tente ainsi d'effacer la honte des jeunes quant à leurs accents régionaux et les tentatives de parler «le bon» français.

Inès Lombardo, Francopresse

Les Franco-Rebelles, ce sont deux jeunes Acadiens de Moncton — Alec Victor et Patrick Martin — et cinq jeunes autres francophones venant des quatre coins du pays.

En partenariat avec l'Association des collègues et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), ils dévoileront aux cours des cinq prochaines semaines cinq capsules vidéo relatant leurs discussions sur les accents francophones, dans le but de lutter contre l'insécurité linguistique et l'intimidation.

L'idée est née en décembre dernier, grâce à la contribution de Julien Robichaud, cinéaste acadien.

L'un des éléments clés dans cette lutte, c'est l'école, selon la nouvelle présidente de la FJCF, Marguerite Tölgyesi : « L'école est souvent la seule place qu'ont les jeunes pour pratiquer leur français. C'est important de former les professeurs pour apprendre que [cette langue] est aussi informelle. On n'a pas besoin de parler comme on écrit en français, on peut aussi [le parler] avec nos régionalismes, nos accents. On ne veut pas que les jeunes se sentent inconfortables parce qu'ils pensent qu'ils ne parlent pas le français "standard". »

La première partie de la campagne de valorisation des accents de la FJCF est intitulée « Le téléphone » et met en avant les diverses expressions utilisées par les francophones, selon les provinces.

La campagne a été lancée dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la sécurité linguistique (SNLS) de la FJCF.

## Pas de « bon » français

Patrick Martin et son acolyte Alec Victor sont bien placés pour animer la campagne Franco-Rebelle; ils savent ce que c'est de grandir avec des gens qui leur font remarquer qu'ils « parlent mal » ou que ce n'est pas le « français correct ».

Cela a entraîné une insécurité linguistique chez les deux amis, notamment lorsqu'ils ont travaillé avec des Québécois : « Avec eux autres parfois, on a de la misère à se comprendre. On va leur parler, puis ils vont nous répondre en anglais, car ils pensent qu'on parle anglais. Vu notre accent, ils *assument* qu'on est anglophones. Non, on est francophones, mais on parle le chiac », explique Alec Victor.

Cette fierté qu'ils ont à le parler n'est pas encore tout à fait assumée, indiquent-ils. « Pour cette entrevue, on dirait qu'on cache

notre accent, mais faut qu'on le laisse *shiner*, parce que c'est ça, la couleur de la langue. C'est de la belle saturation! », plaisante Patrick Martin, en bon musicien.

« Cette insécurité-là existe vraiment dans les écoles, ajoute-t-il, plus sérieux. Là, on *dial back* [notre accent] de cinquante pour cent pour coller au "bon français" ».

La grande surprise pour eux à travers Franco-Rebelle a été de découvrir la diversité d'accents qui existent dans les communautés francophones en situation minoritaire. « On ne pensait déjà pas qu'il y avait autant de francophones hors Québec, avec autant d'accents différents de place en place. Mais on arrive toujours à se comprendre », résume Patrick Martin.

Des expressions les ont surpris, comme « *pencil* », un mot utilisé en Ontario pour dire « crayon », ou encore « on y go », en Alberta, pour dire « on y va ».

## La fierté de faire valoir son accent

Patrick Martin souligne néanmoins qu'« il y a des endroits où les jeunes ne sont pas aussi chanceux que nous. À Moncton, si je veux commander une pizza, j'ai l'option de le faire en français. Mais en parlant avec ces jeunes, on a vu



Patrick Martin (à gauche) et Alec Victor (à droite) sont les deux animateurs de Franco-Rebelle, cette minisérie de capsules vidéo sur YouTube créée pour la deuxième partie de la campagne de valorisation des accents de la FJCF.

que beaucoup d'entre eux n'ont pas [cette] chance ».

« Tu vois un peu leur français disparaître. Ces jeunes vont-ils perdre leur langue et, parfois, ça vaut-tu même la peine de parler français, quand tu es entouré de gens qui parlent l'anglais? » s'interroge-t-il.

Les deux coanimateurs citent l'exemple de Pierre, un Français ayant déménagé à Vancouver, en Colombie-Britannique, qui « avait de la misère à parler français, avec

son accent à lui, tant la communauté francophone est réduite ».

Ils évoquent aussi Chéticamp, en Nouvelle-Écosse, où Michelle ne rencontre aucune difficulté à parler français, car la ville est fortement francophone. Mais dès qu'elle en sort, langue et accent sont mis de côté au profit de l'anglais.

« Une ville francophone entourée d'anglophone! », fait remarquer Patrick Martin. Des configurations différentes pour des accents différents.

« C'est là que Franco-Rebelle intervient; [la série décrit] le francophone minoritaire qui essaie d'utiliser sa langue, qui ne *surrender* pas, quel que soit son accent » insiste Patrick Martin.

Au Nouveau-Brunswick, les deux Acadiens remarquent que ce combat est moins présent, car il y a plus de francophones et donc plus d'occasions de parler français. « Ces rebelles-là sont les derniers sur la ligne d'attaque », plaisante Patrick Martin.

Malgré tout, les deux Franco-Rebelles apprennent à l'école que les francophones du Nouveau-Brunswick devaient se battre pour garder leur langue, leur accent.

« Ça nous a inspirés, les jeunes, à continuer cette tradition. On a quand même encore cette pression du gouvernement [de délaissé] le français, mais on garde cet effet des générations d'avant, qui se sont battues. Puis le fait qu'on soit Acadiens nous pousse encore plus à le faire », assure Alec Victor avec fierté. ■

## Monitrices / Moniteurs de langue recherchés!

Les Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon sont toujours à la recherche de **monitrices et de moniteurs de langue** pour l'année scolaire en cours 2021-22.

Vous voulez vivre une expérience de travail rémunéré en milieu scolaire? Vous voulez faire connaître votre culture? Participez à Odysée! Sous la supervision d'un(e) enseignant(e), votre rôle sera d'encourager les jeunes à approfondir leur connaissance de la langue française et des cultures qui s'y rattachent.

Contactez : Pascal St-Laurent  
Directeur  
pascal.st.laurent@yukon.ca

Yukon



Maxime Paris a été élue nouvelle présidente de Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) lors des Pizzélection, le 2 octobre dernier. Félicitations!

# La saison du ski approche : quelques conseils pour s'initier au ski de randonnée

Claude Vallier

Le soleil d'hiver illumine un sommet de Haines Pass, une unique trace de skieur, un zigzag régulier se détache sur la pente enneigée. Cela ne fait aucun doute : celui ou celle qui l'a dessiné était en ski de randonnée.

Appelé ski de montagne, ski alpinisme ou ski de backcountry, le ski de randonnée alpine s'apparente plus au ski alpin qu'au ski nordique. C'est une activité en plein essor, notamment au Yukon. C'est assurément la méthode la plus efficace pour se déplacer en terrain montagneux en hiver, directement inspirée par les chasseurs autochtones d'Asie centrale il y a plus de 4000 ans.

Cette discipline allie le ski alpin (pour la descente) à la randonnée (pour la montée), le tout en gardant toujours ses skis aux pieds. Pour la montée, grâce à une fixation spéciale, le talon du pied se soulève. Le ski peut alors glisser sans revenir en arrière, grâce des peaux adhésives recouvertes de poils (autrefois, on utilisait des peaux de phoque, de nos jours elles sont synthétiques).

Pour la descente, il suffit de retirer les peaux, mettre les fixations et les chaussures en position de descente pour bloquer le talon et se retrouver avec une configuration de type ski alpin. La montée occupe plus des deux tiers du temps, c'est pourquoi le matériel de ski de randonnée alpine est bien plus léger.

« Ce qui me plaît en ski de rando, confie Pierre, 40 ans, c'est l'effort physique pour monter, analyser les risques, choisir son



© Claude Vallier

Pierre Marchand à White Pass, en plein effort, mais toujours avec le sourire. Il a commencé le ski de randonnée alpine il y a plusieurs années, attiré par les montagnes sauvages.

chemin et skier librement à la descente. Mais ce sont aussi les bons moments avec la famille et mes amis. » Comme de nombreux pratiquants, Pierre a débuté par le ski alpin, mais a commencé la randonnée il y a quelques années, attiré par les montagnes vierges de traces.

Mais le ski de randonnée est une activité très exigeante. C'est un investissement important en temps et en argent. Un équipement de base vous coûtera au moins 3 000 \$. Il vous faudra, au minimum, skis, chaussures, fixations, bâtons, sac à dos et le matériel de secours individuel en avalanche qui comprend un appareil de recherche de

victime en avalanche, une sonde et une pelle. Au Yukon, le marché de matériel de seconde main est limité, les produits disponibles sont souvent trop chers ou trop anciens.

Pour débuter, vous devez au préalable avoir un bon niveau en ski de descente. En montagne, vous devez choisir votre propre itinéraire et skier dans des neiges de qualités variables. Vous devez être capable de maîtriser votre trajectoire et votre vitesse en toutes circonstances.

Le skieur évolue dans un environnement potentiellement dangereux et le ski est une activité qui comporte des risques. Il est primordial d'avoir des connais-

sances de base. La montagne peut cacher bien des pièges qu'il faut connaître et savoir reconnaître. Il est important d'avoir l'équipement nécessaire et adapté, mais aussi de savoir les utiliser correctement.

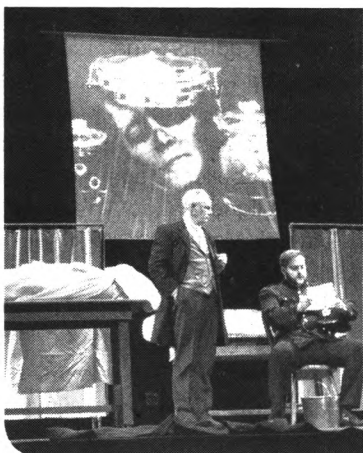
Savoir se déplacer en sécurité et efficacement en montagne demande un long apprentissage et une grande expérience. Suivez une formation de sécurité en avalanche et, si vous le pouvez, profitez d'un guide de montagne certifié (attention, beaucoup de formateurs en avalanche ne sont pas guides, mais la plupart des guides offrent des formations en avalanche).

Ne débutez jamais seul. Pour une première expérience, vous pouvez opter pour un stage d'initiation. Il existe des formules tout compris incluant la location de matériel, la formation initiale et la formation de sécurité en avalanche avec un.e guide certifié.e. C'est une bonne manière de s'initier et d'en savoir plus sur l'équipement. Cela vous permettra de mieux choisir votre équipement si vous décidez de vous investir davantage dans l'activité.

Au-delà de la liberté, le ski de montagne c'est aussi le goût de l'effort et la résignation quand il faut abandonner à cause des conditions douteuses. C'est le prix à payer pour les plaisirs immenses de pouvoir pratiquer un sport de glisse riche en sensations dans un environnement incroyable. ■

## Les principales erreurs à éviter :

- Choisir un matériel inadapté.
- Ne pas se former au risque d'avalanche, ne pas tenir compte des conditions en montagne.
- Négliger sa technique.
- Partir seul en montagne ou avec d'autres personnes sans expérience.
- Choisir des itinéraires inadaptes à son niveau.



La pièce *The Resurrectionists*, de Meg Braem, met en scène Magda qui, au cœur des années 1860, souhaite étudier la médecine alors que les femmes ne sont pas autorisées dans les universités. La pièce est actuellement en présentation du 6 au 16 octobre et sera en tournée au Yukon du 20 au 30 octobre. Trois francophones ont participé à sa production : Brian Dooley (metteur en scène), Evan Stepanian (Régisseur) et Audrey Sawyer (costumière) sont en effet originaires du Québec.



© Guillaume Riocreux



© Annie Maheux

Le 1<sup>er</sup> octobre dernier avait lieu le grand retour des cafés-rencontres. Deux services ont eu lieu et l'ambiance était à la bonne humeur! Le prochain café-rencontre aura lieu le 5 novembre à l'occasion de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

# Préférer la qualité à la quantité!

Nous continuons avec l'Alpine Bakery notre série d'entrevues sur l'action climatique. Silvia et Walter Streit, les propriétaires de cette boulangerie-café bien connue des Yukonnais.e.s, ont répondu à nos questions.

Sophie Delaigue

**SD : On compte seulement trois entreprises certifiées biologiques au Yukon : Bean North, Tum Tum's Black Gilt Meats et l'Alpine Bakery (sans compter les fermes). Pourquoi être certifié biologique?**

**Alpine Bakery :** Nous voulons une bonne santé pour notre clientèle et pour l'environnement, car c'est la nature qui nous fournit une alimentation riche et diversifiée. Les aliments biologiques sont sains et ont bon goût! Un sol en bonne santé produit des plantes fortes qui deviennent des aliments nourrissants pour les humains et les animaux. C'est pourquoi nous disons non aux produits chimiques.

De nombreux herbicides et insecticides couramment utilisés en agriculture sont cancérigènes, répliqueurs des hormones et nuisibles au développement des enfants. Il a été démontré que le choix du bio réduit considérablement notre exposition aux résidus chimiques.

Être certifié biologique signifie également être 100 % sans OGM. L'agriculture biologique est la seule norme sans OGM supervisée par le gouvernement canadien. Ces normes interdisent l'utilisation d'OGM dans les semences, dans les aliments pour animaux et dans les ingrédients des aliments et produits biologiques transformés.

Sur le plan de l'environnement, les agriculteurs biologiques travaillent en harmonie avec la



Silvia et Walter Streit, propriétaires de l'Alpine Bakery.

nature. L'agriculture bio protège les précieuses réserves d'eau des engrais synthétiques et des produits chimiques toxiques persistants, et aide à lutter contre l'érosion en maintenant des sols de qualité.

Les agriculteurs biologiques ont également une biodiversité

plus élevée sur et autour de leur ferme. Ils favorisent la durabilité et l'équilibre écologique. Pour toutes ces raisons, nous avons à cœur de produire et vendre des produits certifiés 100 % biologiques et sommes fiers d'être la première boulangerie-café certifiée biologique au nord du 60° parallèle!

**On entend souvent dire : manger d'abord local, ensuite biologique. Qu'en pensez-vous? Quel pourcentage de vos aliments sont produits au Yukon?**

**AB :** Un système alimentaire biologique local est ce qu'il y a de mieux pour la planète et les gens. Nous soutenons les agriculteurs biologiques yukonnais et sommes membres de Growers Of Organic Food Yukon (Association des producteurs d'aliments biologiques du Yukon). Nous utilisons des produits locaux et biologiques autant que possible, en fonction de la disponibilité.

Malheureusement, il n'y a pas assez de production biologique dans le Nord pour notre demande, et notre clientèle souhaite aussi avoir des fruits et d'autres aliments qui ne poussent pas ici. Dans tous les cas, nous préférons les aliments biologiques aux aliments locaux non biologiques, car nous ne pouvons pas faire de compromis sur la production certifiée biologique. Nos priorités sont : 1) Yukon, 2) Canada (C.-B., Alberta), 3) Amérique du Nord (États-Unis, Mexique).

Pour ce qui est des aliments produits au Yukon, cela dépend de la saison. Notre territoire compte d'excellentes fermes biologiques et nous les appuyons autant que possible. D'octobre à avril, nous sommes en mesure de fabriquer

avec près de 80 % de produits biologiques du Yukon (pommes de terre, betteraves rouges, carottes, choux, etc.).

Par ailleurs, notre pesto est fait avec des herbes biologiques cultivées à 100 % au Yukon; nos canneberges et pousses d'épinette sont récoltées localement. Mais pour nos farines et les aliments qui ne sont pas disponibles ici, nos produits viennent du Sud, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta autant que possible.

**Quelles autres actions prenez-vous pour lutter contre le changement climatique?**

**AB :** Nos revenus sont réinvestis dans notre vision. Nous sommes fiers d'être membre de 1 % For The Planet et nous donnons chaque année au moins 1 % de nos ventes à des causes environnementales locales. L'Alpine Bakery est aussi membre de Bullfrog Power, organisation canadienne leader dans les énergies durables. Parce que notre entreprise utilise encore des combustibles fossiles, nous compensons notre empreinte carbone en finançant des projets d'énergie verte à travers le Canada avec Bullfrog Power.

Nous visons aussi le zéro déchet (récipients recyclables et réutilisables, emballages compostables, etc.); nous imprimons tout notre matériel promotionnel sur du papier 100 % recyclé; nous utilisons uniquement des produits de nettoyage respectueux de l'environnement. Les exemples sont nombreux et nous poursuivons nos efforts tous les jours.

**À un niveau individuel, s'il n'y avait qu'une action à prendre pour combattre la crise climatique, laquelle nous conseilleriez-vous?**

**AB :** Achetez des produits certifiés biologiques! Préférez la qualité à la quantité! Choisissez des aliments riches en nutriments et consommez moins de fast food et d'aliments hautement transformés! On entend souvent dire que les aliments biologiques sont trop chers. Mais d'un autre côté, plus de 50 % de la nourriture produite dans le monde est gaspillée.

Le gaspillage alimentaire a un impact majeur sur notre climat. C'est pourquoi nous voulons vraiment encourager tout le monde à manger mieux et acheter moins! Nous avons fait nôtre cette devise du fondateur de Patagonia, Yvon Chouinard : « Nous ne devrions pas craindre qu'une vie plus simple soit une vie appauvrie. Au contraire, la simplicité conduit à un mode de vie plus riche et pleinement satisfaisant. » ■

## Preuve de vaccination contre la COVID-19

Si vous avez reçu votre deuxième dose de vaccin contre la COVID-19 il y a au moins 14 jours, vous pouvez obtenir une preuve de vaccination par voie électronique ou par la poste.

En ligne : [yukon.ca/fr/preuve-vaccination](http://yukon.ca/fr/preuve-vaccination)

Téléphone : 1-877-374-0425, de 7 h 30 à 20 h tous les jours (ligne d'information sur la COVID-19)

Yukon

# Façonner ou être façonné

Yves Lafond

L'autre jour, j'ai appris un truc d'un vieux de la place pour lire la température. Paraîtrait, je sais pas si c'est vrai, mais quand les mouflons ne descendent pas de la montagne pour aller boire, c'est signe que l'automne se prolongera ad vitam aeternam. Ils l'appellent « l'été Indien ». Même s'ils donnent à ce phénomène le même nom que dans l'Est, à l'évidence ils n'y donnent pas la même signification.

Je viens de la terre. De la terre agricole, je veux dire. D'une ferme laitière. Les terres avoisinantes étaient toutes des fermes laitières. Il n'y avait rien d'autre dans le rang. Dans les rangs suivants non plus. Même affaire pour les villages autour. Là aussi, les vieux savaient lire la température en regardant le ciel, le sol, les arbres ou toutes sortes d'autres lectures trouvées dans la nature.

Je viens d'un milieu où la nature prenait la forme de l'agriculture. Elle primait sur tout. Petite anecdote pour la confirmer : étant né en avril, on m'a toujours dit que j'étais né dans le mois des veaux. Ça me choquait. Mais pour les vieux, il n'y avait rien d'insultant. C'était même valorisant. Allez savoir pourquoi.

Mais de plus, pendant des années, à mon anniversaire, mon père avait l'habitude de parler de ma naissance dans ces mots : « Je m'en rappelle très bien. Les érables coulaient à flots ce jour-là. Je ne pouvais me rendre à l'hôpital. J'avais tellement d'eau à faire bouillir. Pis l'eau était belle et sucrée. Elle rendait tellement. Ça avait donné un maudit beau sirop. Je pouvais pas arrêter. »

Il ne serait venu me voir que tard en soirée. Je ne sais pas si ma mère voyait ça du même œil; pas certain que les érables coulants à

pleins vaisseaux la préoccupaient autant. D'autant plus que j'étais leur premier né. Pour mon père, j'étais né un jour de bon sirop.

Les gens vivaient de la terre. Elle était tout. Elle était l'essence de la vie. Ils la façonnaient au gré des saisons, au gré des besoins. Quand, après un long hiver, la terre retrouvait ses sens, c'était le temps des semences; quand elle déployait toute sa puissance, c'était le temps des foins, des battages, de la récolte des grains. Pareil pour les jardins.

Quand l'automne la refroidissait venaient le rentrage des vaches, l'abattage et les entreposages de cannaiges et de légumes d'hiver. Quand elle tombait en dormance, les gens tendaient à l'imiter un brin, avant de reprendre le collier arrivé janvier pour aller bûcher le bois déshydraté ou pas bien en santé dans l'érablière afin de se chauffer l'hiver suivant. Ils y retournaient au printemps pour entailler les érables qui, ressuscités par l'eau bénie sortie de la terre, s'appêtaient à reprendre vie.

Pour obtenir ces résultats et garantir la survie, ils devaient la travailler cette terre, la retourner, l'engraisser, l'irriguer, la clôturer, etc. Ils devaient nettoyer le sous-bois de ses éléments indésirables afin de favoriser la fortification du noble érable.

Veux, veux pas, avec le temps, les générations se succédant, ça emmène une manière de penser.

Pour moi, peut-être poussé un peu par le vent, je me suis ramassé aux confins des horizons. Là où la terre rencontre le ciel, où le vent drapé de froid et de glace vous fouette la face avant de vous geler le gros orteil.

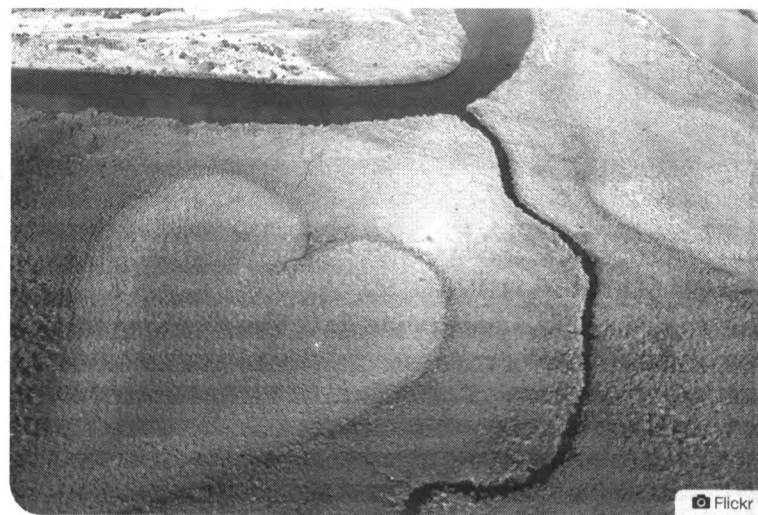
Peut-être qu'au passage d'un col serré entre la montagne et la rivière en cascade, une avalanche vous dégringolera sur la

tête sans avertissement ou le ciel vous enverra des tonnes d'eau qui feront glisser une partie de la montagne, ou le sol se dérobera sous vos pieds.

Une simple excursion en embarcation sur l'eau peut tourner à la tragédie pour des gens inexpérimentés et expérimentés, où on ne pourra compter sur quiconque pour nous sauver. Mais c'est aussi ici que le soleil oublie de se coucher pendant des mois afin de faire contempler nuit et jour ses paysages tout droit sortis de contes de fées. La faune doit bien aimer cette contrée, car elle prolifère à des sommets nulle part ailleurs égalés.

Les éléments sont de puissants chevaux sauvages indomptables. On ne peut pas la mettre à notre main, cette nature. Elle ne se pliera pas à nos besoins. Au milieu de toutes ces conditions, il ne reste qu'une solution. S'adapter à sa volonté. S'harmoniser. On ne pourra pas la façonner. C'est elle qui nous façonne. Comme elle a toujours fait dans ce coin de planète.

Je viens de voir un reportage visuel provenant d'images satellites dignes des grands musées tellement certaines facettes de notre Terre sont de grandes réalisations artistiques. Ce qu'elle peut être belle, notre planète! Quand je vois des trucs dans le genre, je ne peux m'empêcher de penser aux éventuels visiteurs arrivant d'autres constellations. Je suis certain qu'ils seraient époustoufflés par toute cette beauté, peut-être unique dans l'univers. Que ces images aient été formées



Le Cœur de Voh vu du ciel.

naturellement ou modelées par l'homme, vues du ciel, elles étaient fantastiques.

Les terres cultivées occupent le tiers de la planète. Si on y ajoute nos habitations, on arrive à la moitié de la surface de la Terre contrôlée par l'homme. Peut-être que pour l'équilibre, ce serait bien de ne pas trop dépasser cette proportion.

Est-ce qu'il y a lieu de glorifier le naturel et de démoniser la main humaine qui y a mis son empreinte? L'homme est coupable de bien des maux. Mais il est aussi capable de beaux accomplissements. Parfois et souvent les deux en même temps.

De toute façon, nous ici au Yukon, on aura beau se targuer autant qu'on voudra de vivre dans des panoramas inviolés depuis des milliers d'années, sans les terres cultivées du Sud, notre vie serait extrêmement plus difficile. On ne peut pas vraiment – ou ce serait très ardu – nous passer de ces bienfaits.

Il n'était donc nullement mon

but ici de démolir une réalité au profit d'une autre. Je voulais seulement explorer comment nos environnements respectifs peuvent avoir influencé nos manières de penser.

Je me permets de résumer ainsi : façonner notre environnement emmène une certaine manière de penser. Être façonné par son environnement en emmène une autre.

Mon père était un vrai de vrai cultivateur jusqu'au fin fond de ses gènes. Il ne pouvait regarder un environnement sans penser à la meilleure manière de le transformer pour l'améliorer.

De la même façon, j'ai connu des aînés à Old Crow qui ne comprenaient pas vraiment cette idée de moduler la terre.

Il n'y aura pas de morale ici. Seulement que nous sommes rendus à égalité de l'espace occupé sur la planète entre les surfaces sculptées par l'humain et celles sculptées par les éléments. On devrait bien trouver un moyen tôt ou tard de s'harmoniser. ■

## Un appel de candidatures est lancé pour :

- l'Ordre du Yukon
- le Prix pour actes de bravoure
- le Prix pour le service public bénévole

La date limite est le 29 octobre 2021.

Renseignements :

Bureau du commissaire du Yukon, 412, rue Main; 667-5121  
 @ nominations@yukon.ca  
 commissaireduyukon.ca/programmes



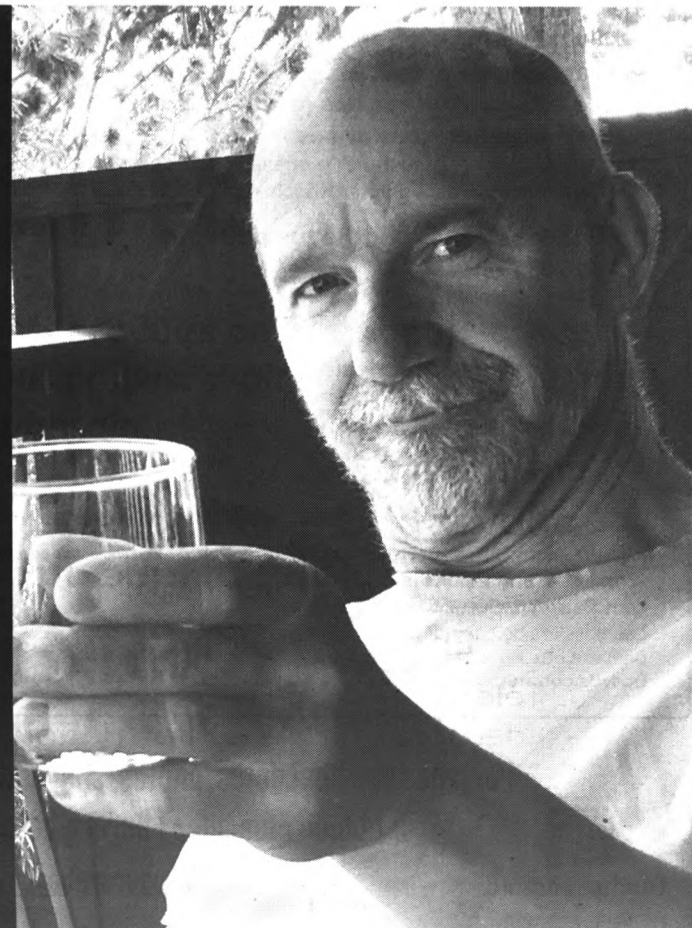
## Célébration de vie de Jean-Marc Bélanger

26 juin 1961 - 21 mars 2021

Sur les fondations de l'Amour, il a bâti sa maison sur le roc, dans la chaleur du grand Nord.

Samedi  
23 octobre 2021  
à 14 h

Mont McIntyre, Salle Grey  
1 Sumanik Dr, Whitehorse



## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon

Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

■ **Conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon**

Date limite : 29 octobre 2021  
Renseignements : Megan Yakiwchuk - 867-393-5337

■ **Conseil d'administration de la Société du Centre des arts du Yukon**

Date limite : 29 octobre 2021  
Renseignements : Suki Wellman - 867-667-8789

■ **Conseil consultatif des arts du Yukon**

Date limite : 29 octobre 2021  
Renseignements : Suki Wellman - 867-667-8789

■ **Commission du patrimoine historique du Yukon**

Date limite : 29 octobre 2021  
Renseignements : Brian Groves - 867-667-3660

■ **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**

■ **Comité consultatif communautaire**

■ **Commission d'examen du Yukon**

Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Michele Campbell - 867-667-3033

■ **Régie des services de garde d'enfants du Yukon**

Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Betty Burns - 867-332-0582

■ **Commissions de révision des évaluations foncières (régions du centre, centre-est, du nord, du sud-est et du sud-ouest)**

Date limite : 1<sup>er</sup> novembre 2021  
Renseignements : Kelly Eby - 867-667-5235

■ **Commission des normes de sécurité en matière d'électricité**

Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Hector Lang - 867-456-6596

■ **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**

Date limite : aucune  
Renseignements : Jennifer Roach - 867-332-7295

■ **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**

■ **Commission d'appel des loteries du Yukon**

■ **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**

■ **Comité consultatif des physiothérapeutes**

■ **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**

■ **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**

Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus  
Renseignements : Jennifer Roach - 867-332-7295

■ **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**

Date limite : 29 octobre 2021  
Renseignements : Melissa Yu Schott - 867-335-8600

■ **Commission des affaires municipales du Yukon**

Date limite : 29 octobre 2021  
Renseignements : Kathryn Ives - 867-334-8928

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site <https://yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions> ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@yukon.ca](mailto:boards.committees@yukon.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**

# Lettre à l'édition : Journée des ombuds, certificats vaccinaux et équité

Cette année, c'est le 14 octobre que l'on souligne dans le monde entier la Journée internationale des ombuds. Pour sensibiliser le public sur le rôle des ombudsmans, le thème de cette année est « Trouver des moyens de régler les conflits ensemble ».

Diane McLeod-McKay

Outre les restrictions sur nos vies quotidiennes, la pandémie de COVID-19 a provoqué des évolutions dans la prestation des services au public. L'une des mesures contre la pandémie a consisté à proposer la vaccination à la population canadienne admissible dès le début de 2021. Beaucoup ont opté pour la vaccination, mais d'autres ont choisi de ne pas se faire vacciner. Certaines régions du pays s'efforcent encore d'accroître leur taux de vaccination, des régions où les éclosions de COVID-19 restent plus fréquentes qu'au Yukon.

Face au faible taux de vaccination et pour réduire le risque de transmission aux personnes non vaccinées, bon nombre d'administrations canadiennes ont commencé à déployer des systèmes de certificats de vaccination permettant uniquement aux personnes pleinement vaccinées d'accéder à certains services non essentiels.

La plupart de ces services relèvent du secteur privé. À l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai entendu parler d'aucun service public imposant de telles restrictions. Toutefois, si le nombre de cas continue

d'augmenter, il est possible que l'accès à des installations gérées par le gouvernement ou d'autres organismes publics soit restreint (ex. les établissements de loisirs subventionnés par des fonds publics). Même si le gouvernement du Yukon délivre maintenant des certificats vaccinaux à sa population, à ce jour, leur utilisation n'a encore jamais été rendue obligatoire dans un établissement, public ou privé, offrant des services au Yukon. Cela tient vraisemblablement au fait que le Yukon affiche un taux élevé de citoyens vaccinés.

Plus tôt cette année, moi-même et mes homologues du Canada avons collaboré à la conception d'un guide pour aider les gouvernements et autres prestataires de services publics à veiller à ce que l'équité reste le principal critère de décision lorsqu'il s'agit de limiter l'accès aux services seulement aux personnes pleinement vaccinées à l'aide d'un certificat vaccinal. Le guide énonce dix principes pour orienter la prise de décision en matière de certificat de vaccination et porte sur les éléments suivants : des directives claires du gouvernement sur ces certificats par l'intermédiaire de lois ou de

politiques; ces dernières doivent régulièrement faire l'objet d'examen; des communications claires.

On peut consulter le guide au [ombudsman.novascotia.ca/sites/default/files/documents/CCPO-Principes-d'equite\\_certificat-de-vaccination-FR.pdf](http://ombudsman.novascotia.ca/sites/default/files/documents/CCPO-Principes-d'equite_certificat-de-vaccination-FR.pdf).

Notre guide d'autoévaluation de l'équité dès la conception peut aussi aider les autorités à déterminer le caractère équitable d'un certificat vaccinal, de sa conception à son utilisation, en passant par son déploiement. Le guide est accessible (en anglais) au [yukonombudsman.ca/yukon-ombudsman/for-authorities/resources](http://yukonombudsman.ca/yukon-ombudsman/for-authorities/resources).

J'invite les autorités à examiner ces documents avant de prendre des décisions concernant l'utilisation ou les modalités d'utilisation d'un certificat vaccinal ou d'un outil similaire.

J'invite également les Yukonnaises et Yukonnais à contacter notre bureau pour toute question sur l'utilisation d'un certificat vaccinal pour accéder aux services gouvernementaux ou aux autres services publics.

Diane McLeod-McKay est l'Ombudsman du Yukon

## Partagez votre récolte avec des Aînés en soins prolongés

Le programme d'aliments traditionnels pour les établissements de soins prolongés de Whitehorse lance un appel de dons de gibier (caribou, orignal, wapiti ou bison) et de canneberges sauvages.

Contactez Lea Anne Geddes  
Agente de liaison avec les Premières nations au Centre Whistle Bend  
867-332-7850 ou [LeaAnne.Geddes@yukon.ca](mailto:LeaAnne.Geddes@yukon.ca)

**Yukon**

Partagez vos anecdotes, photos, suggestions  
et bien plus avec l'Aurore boréale!



l'aurore boréale

[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

# Le luxe de manger de la viande

LETTRE OUVERTE – Manger de la viande devient un luxe dans la plupart des pays du monde, même au Canada. La dinde et le bacon n'ont jamais coûté si cher. La bonne nouvelle? Les Canadiens semblent mieux outillés que jamais pour gérer ces augmentations.

Sylvain Charlebois

Cette fête automnale de l'Action de grâce nous ramène toujours à l'essentiel, surtout depuis deux ans. Rendre grâce des bonheurs reçus et de ce que nos producteurs, transformateurs, épiciers et restaurateurs nous offrent est quelque chose que l'on ne fait pas assez souvent. Notre panier d'épicerie reste tout de même très abordable au Canada.

D'ailleurs, selon l'indice des Nations Unies, le Canada se classe au 18<sup>e</sup> rang mondial pour son abordabilité alimentaire. Mais les prix alimentaires augmentent beaucoup, surtout la viande.

La viande représente une grande partie du budget alimentaire de chacun, environ 20 % en moyenne. Si économiser de l'argent à l'épicerie devient une priorité pour quelqu'un, éliminer la viande du menu s'avérera bien tentant. Une famille canadienne moyenne de quatre personnes peut dépenser entre 2 600 \$ et 3 000 \$ en produits de viande en une seule année.

Réduire son budget de viande peut faire une différence. Selon certaines sources, les ventes de viande ont considérablement diminué cette année, notamment au cours des 12 dernières semaines. La saison du barbecue qui se termine représente la période la plus lucrative de l'année pour le tiercé des viandes, qui comprend le bœuf, le poulet et le porc.

À travers le pays, les ventes en volume du bœuf à l'épicerie ont chuté de plus de 6 % depuis juin. Même en Alberta, région du bétail, les ventes de bœuf ont aussi fléchi de 6 % au détail. Constat pire encore pour le poulet et le porc, puisque les ventes en volume du

poulet ont baissé d'au-delà de 12 % et celles du porc de 17 %. En Ontario seulement, les ventes de porc ont diminué de 20 % cet été. Même si les consommateurs sortaient plus souvent au restaurant cet été qu'au printemps dernier, ces baisses restent tout de même assez importantes.

## Le prix de la viande atteint un seuil dangereux

Il se passe quelque chose de très inhabituel au comptoir des viandes cette année. Historiquement, la demande pour le bœuf et le porc était très élastique au prix, tandis que pour la volaille, la demande n'était relativement pas. En d'autres termes, les consommateurs ont tendance à réagir aux prix plus élevés du bœuf et du porc en se tournant vers le poulet. Le poulet s'apparente à la marée; si le prix du poulet augmente, le porc et le bœuf augmenteront assurément en raison de l'élasticité de la demande.

Le prix des viandes a atteint un seuil dangereux ces jours-ci. Plusieurs coupes n'ont jamais été aussi dispendieuses et les consommateurs le remarquent. Selon un récent sondage effectué par l'Université Dalhousie, 86 % des Canadiens savent que le prix des aliments a beaucoup augmenté depuis six mois, et 51,6 % d'entre eux attribuent cette hausse principalement aux viandes.

En 2014, le prix du bœuf avait aussi surpris les consommateurs avec une hausse de 25 % en un mois seulement. À l'époque, de nombreux consommateurs avaient boycotté le comptoir des viandes, mais seulement pour un certain temps, puis ils se réconciliaient

avec le bœuf et les ventes repartaient en hausse. Mais en 2014, le marché était bien différent puisqu'il n'y avait pas cet engouement pour la protéine végétale, car elle n'existait tout simplement pas il y a sept ans.

Beyond Meat et d'autres entreprises de produits substitués à la viande étaient peu connues. Les Canadiens ne s'entretiennent un attachement particulier envers les protéines animales, principalement parce qu'ils connaissent peu d'options alternatives. Pendant que certain.e.s restent déterminé.e.s à manger des protéines animales, plusieurs s'aventurent au-delà du comptoir des viandes pour s'orien-

ter vers d'autres sources de protéines, devenues plus abordables.

La pandémie a aussi changé la donne pour nous tous. Notre littérature alimentaire a pris du galon puisque nous avons cuisiné et découvert de nouvelles recettes. Avec de nouveaux plats et de nouveaux ingrédients, la plupart d'entre nous veulent faire preuve de plus de créativité dans la cuisine. L'option d'utiliser d'autres ingrédients protéiques se trouve dorénavant à notre portée, alors nous sommes mieux outillé.e.s qu'avant.

La dure réalité se résume ainsi : manger du bœuf et d'autres viandes devient un luxe dans plu-

sieurs pays du monde, même au Canada. La protéine animale coûte tout simplement davantage.

Par exemple, la dinde pour l'Action de grâce a coûté environ 12 % de plus que l'an passé. Le bacon se vend en moyenne autour de 8 \$ le 500 grammes, soit près d'un dollar la tranche. Cher, mais il faudra s'y habituer. Au moins, nous avons du choix et il faut rendre grâce des aliments que nous avons à nous mettre sous la dent. ■

Sylvain Charlebois est professeur titulaire et directeur principal au Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire, de l'Université Dalhousie

## PRENDRE RACINE EN TERRE YUKONNAISE



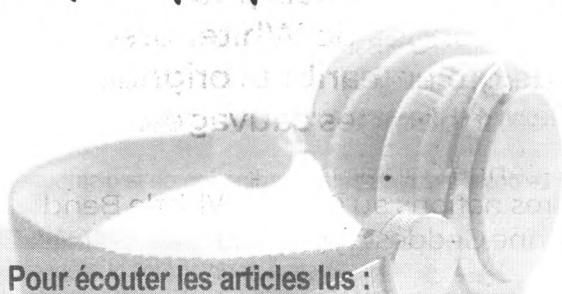
Prendre racine en terre yukonnaise est un projet de l'Association franco-yukonnaise et de ses partenaires membres du réseau en immigration francophone du Yukon (RIFY). L'objectif est de présenter sous forme de bande-dessinée, les services offerts en français aux immigrantes et aux immigrants pour faciliter leur intégration et les aider à prendre racine au territoire. Les dessins ont été réalisés par Esther Bordet, artiste franco-yukonnaise originaire de France.

Merci à



Les balados de l'Aurore boréale : disponibles en ligne!

# L'AURORE EN ONDES



Pour écouter les articles lus :

[soundcloud.com/laureboreale](https://soundcloud.com/laureboreale)

ou [auroreboreale.ca](https://auroreboreale.ca)



JEU N° 483

# Sudoku

8					4			
				4	3		9	2
			6				1	
	7		3					
1					5			
4				6				3
2		3	4			9		
		8		2			6	
						1		5

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU JEU N° 483**


5	2	1	8	3	9	7	4	6
4	7	9	3	8	1	2	7	5
9	8	6	4	5	2	3	7	1
2	1	3	4	5	6	9	8	7
4	8	5	2	6	1	7	3	9
1	3	2	7	9	5	8	4	6
6	7	3	6	3	8	4	2	5
9	7	4	6	7	9	5	1	8
3	2	4	8	1	3	6	9	2
8	6	9	5	1	2	4	7	3

## COLORIAGE



Kate Carmak est intronisée au Temple de la renommée du secteur minier pour sa découverte de l'or au Yukon.


Livre à colorier sur le 125e anniversaire de la découverte de l'or au Yukon, publié par la Commissaire du Yukon.




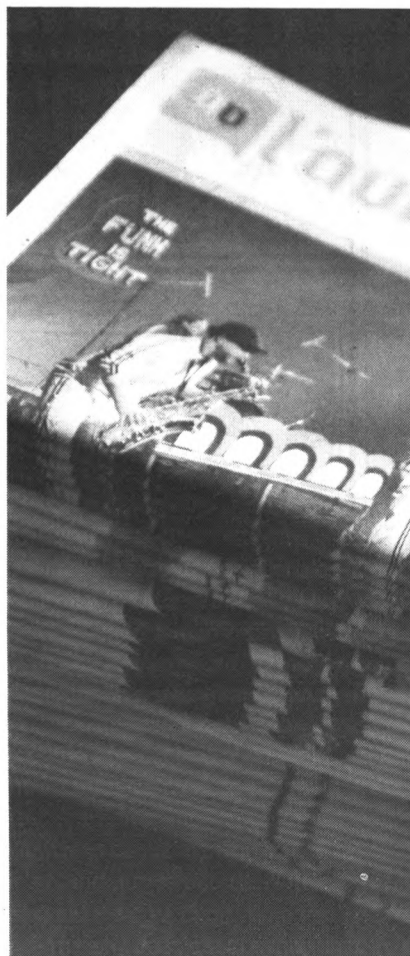
À la recherche  
d'un  
**emploi?**

Planifiez une rencontre à distance  
avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Information sur le marché du travail
	Conseils personnalisés

Merci à  
**Yukon**  Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

  
**emploi.afy.yk.ca**



## Offre d'emploi

### Coordination de la distribution

Poste à contrat (environ 4 à 5 heures par publication).

Qualités requises :

- Autonomie • Organisation • Connaissance du milieu franco-yukonnais ou francophonie en milieu minoritaire
- Permis de conduire (+ véhicule personnel) serait un atout.

Sous la supervision de la direction du journal, cette personne sera responsable de coordonner l'envoi postal et numérique, chaque jeudi de publication, à l'ensemble des personnes et organisations abonnées, incluant les écoles.

Le poste inclut aussi la coordination de la distribution.

Rens. : [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)  
Poste à pourvoir dès que possible

# INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



## SAVAIS-TU QUE...

...des cours prénataux en français sont offerts à la clinique de santé publique du Yukon? En français, sur demande.  
C'est gratuit!

Une naissance, ça se prépare!  
**(867) 667-8864**

Comme ça, tu peux communiquer, en français, pour mieux t'outiller dans ton rôle de parent!

 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

 **ssf**  
Société Santé en français

 Partenariat communauté en santé

Service d'interprétation-navigation en santé


GRATUIT | PROFESSIONNEL | CONFIDENTIEL



Artiste: Nathalie Parenteau

- Prise de rendez-vous médicaux (dentistes/optométristes/santé mentale/etc.)
- Interprétation (traduction orale sur place)
- Navigation entre les services
- Service de transport offert lors des rendez-vous accompagnés
- Sur rendez-vous seulement

(867) 668-2663 poste 800  
pcsyukon@francosante.org

 Santé Canada Health Canada

 **ssf**  
Société Santé en français

 Partenariat communauté en santé



## BOURSES D'ÉTUDES EN SANTÉ

- Tu es un.e francophone ou francophile du Yukon?
- Tu poursuis des études dans le cadre d'un programme collégial ou universitaire en santé au Canada?
- Tu t'intéresses à la santé en français?

Le Partenariat communauté en santé du Yukon offre 2 bourses de 1500\$ pour encourager la relève Franco-Yukonnaise en santé.

Les études dans les facultés francophones et anglophones sont admissibles. Certaines conditions s'appliquent.

Pour obtenir la trousse de candidature :  
pcsyukon@francosante.org

Date limite :  
1<sup>er</sup> novembre  
2021

 Canada

 **ssf**  
Société Santé en français

 Partenariat communauté en santé

## PETITES ANNONCES

24

## AÎNÉ.E.S

- **Sentinelles Yukon.** Deux services pour garantir la sécurité de vos proches aînés et une paix d'esprit pour vous : service d'appels automatisés et centre d'appels. Gratuit.  
Rens. : [sentinelles.afy.ca](mailto:sentinelles.afy.ca).

## COMMUNAUTÉ

- **Collecte d'aliments pour la banque alimentaire.** La collecte s'est déroulée jusqu'au 13 octobre, mais les sacs peuvent toujours être déposés à la banque alimentaire, à tout moment entre 9 h et 17 h, du lundi au vendredi. Les dons en espèces, par chèque ou en ligne sur [Canadahelps.org](http://Canadahelps.org) sont également acceptés. Articles nécessaires : Toute nourriture en conserve ou produit secs. Pas de nourriture périssable.  
Rens. : Chris Vainio, gestionnaire des services bénévoles et communautaires, [mvcs@whitehorsefoodbank.ca](mailto:mvcs@whitehorsefoodbank.ca) ou 393-2265.
- **Réouverture du Centre de la francophonie.** Le Centre est ouvert au public, du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.  
Rens. : [reception@afy.ca](mailto:reception@afy.ca)
- **Ludothèque.** Empruntez un jeu par membre de la famille pour un mois parmi la sélection de 308 jeux! C'est gratuit!  
Rens. : [projet@petitchevalblanc.ca](mailto:projet@petitchevalblanc.ca) pour votre identifiant et réservez à [csfy.ca/ludotheque](http://csfy.ca/ludotheque)
- **Besoin d'un gardien ou d'une gardienne francophone?**

La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes est disponible pour les familles. Pour obtenir cette liste, veuillez contacter Geneviève Tremblay, coordonnatrice des services à la petite enfance et aux familles multilingues  
Rens. : [genevieve.tremblay@yukon.ca](mailto:genevieve.tremblay@yukon.ca)

- **Vous cherchez des journaux?** Pour des projets artistiques ou à brûler dans votre poêle à bois? Inutile d'utiliser l'édition en cours! Contactez-nous, nous vous préparons une pile de vieux journaux.  
Rens. : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)
- **Candidatures à l'Ordre du Yukon et au Prix du commissaire pour actes de bravoure et au Prix pour le service public bénévole.** La date limite : 29 octobre 2021.  
Rens. : 667-5121 ou [nominations@yukon.ca](mailto:nominations@yukon.ca)
- **L'Aurore boréale en ondes.** À chaque publication de *L'Aurore boréale*, quelques articles sont mis en ligne en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix, bénévolement.  
Rens. : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)
- **Balados.** Après la création de balados pour raconter la vie de douze femmes extraordinaires de la ruée vers l'or du Klondike, Philippe Cardinal vient tout juste de sortir une série de balados de sept épisodes qui raconte les gens et les événements de l'histoire de la fondation de Fort Selkirk. À écouter sur : [soundcloud.com/yukon-extra-ordinaire](https://soundcloud.com/yukon-extra-ordinaire)

## ARTS ET CULTURE

- **Appel aux artisanes et aux artisans.** Réservez votre espace intérieur avant le 1<sup>er</sup> novembre et vendez vos créations lors du marché francophone du temps des Fêtes ArtisaNord. Inscription sur Eventbrite.  
Rens. : [appel-artistes.eventbrite.ca](mailto:appel-artistes.eventbrite.ca)
- **Francophones sur scène.** Vous êtes en spectacle sur la scène yukonnaise? Envoyez-nous un courriel avec les renseignements utiles et nous les incluons dans l'infolettre AFY.  
Rens. : [relations@afy.ca](mailto:relations@afy.ca)
- **Appel aux commentaires.** Le projet Dernière Frontière recherche des commentaires sur son travail en chantier de création. Le projet de co-création théâtrale francophone Yukon-Québec (Véronique Lachance et Théâtre Everest) aborde l'impulsion de la migration au Yukon et la romantisation du territoire. Il pose des réflexions sur le bagage colonial intersectionnel, sur la cohabitation et la non-cohabitation des francophones avec les autres communautés. Date limite : 1<sup>er</sup> novembre.  
Rens. : Véronique Lachance [lachancedeveronique@gmail.com](mailto:lachancedeveronique@gmail.com), ou [nac-cna.ca/fr/stories/story/derriere-frontiere](http://nac-cna.ca/fr/stories/story/derriere-frontiere)
- **Concours de bande dessinée.** Bédéiste amateur ou amatrice et enseignant.e.s d'élèves de 10 à 18 ans, vous pouvez participer au nouveau concours international de création de bandes dessinées présenté par le Centre de la francophonie des Amériques.

Le concours se termine le 15 novembre 2021. 10 000 \$ en prix sont à gagner!  
Rens. : [francophoniedesamericues.com/](http://francophoniedesamericues.com/)

## DEV. ÉCONOMIQUE

- **Francophone et en affaires.** Les portraits consacrés aux figures de l'entrepreneuriat yukonnais reprennent aux deux semaines. Découvrez l'histoire et le parcours de talents francophones passionnés participant à l'économie yukonnaise.  
Visitez : [portraits.afy.ca](http://portraits.afy.ca)
- **Le programme Elevate** se poursuit. Le programme Elevate est reconduit sur la période 2021 - 2023. Conçue pour répondre aux impacts de la pandémie sur l'industrie touristique au Yukon, cette aide permet aux entreprises et organismes touristiques admissibles d'accéder à du financement. Les candidatures sont actuellement ouvertes.  
Rens. : [tiayukon.com](http://tiayukon.com)

## IMMIGRATION

- **Test d'évaluation du français (TEF).** Passez dès maintenant le TEF pour les personnes immigrantes, en sessions délocalisées à Whitehorse.  
Rens. : [tef.afy.ca](http://tef.afy.ca)
- **Programme de jumelage.** Passez des moments de qualité et tissez des liens avec d'autres membres de la communauté qui partagent les mêmes centres d'intérêt que vous à travers notre programme de jumelage.  
Rens. : [jumelage.afy.ca](http://jumelage.afy.ca)
- **Français.e.s expatrié.e.s :** Français et Françaises du YUKON, inscrivez-vous en ligne au Registre du Consulat général à Vancouver pour bénéficier des tournées consulaires (prochaine tournée à Whitehorse du 20 au 22 octobre) et pouvoir voter aux prochaines élections de 2022 (présidentielles et législatives).  
Inscr. : [vancouver.consulfrance.org/registre-consulaire](http://vancouver.consulfrance.org/registre-consulaire)
- **Séances d'information sur les programmes d'immigration.** Participez à la foire virtuelle B2B, le 26 et 27 octobre, organisée par RDÉE Canada. Il y aura des présentations sur les différents services disponibles pour aider les entreprises avec le recrutement national et international, sur les différents programmes d'immigration d'IRCC et les bassins potentiels de candidats francophones et bilingues.  
Rens. : [connectioninternationale.ca](http://connectioninternationale.ca)

## EMPLOI ET BÉNÉVOLAT

- **Pigistes recherché.e.s.** *L'Aurore boréale* souhaite augmenter son équipe de pigistes. Vous voulez faire rayonner la communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.  
Rens. : [redaction@auroreboreale.ca](mailto:redaction@auroreboreale.ca)
- **Coordination de la distribution.** *L'Aurore boréale* recherche une personne pour un contrat de quelques heures pour coordonner la distribution des journaux, une semaine sur deux, le jeudi matin  
Rens. : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## JEUNESSE

- **Cours de gardien.ne averti.e.** Le Partenariat communauté en santé offre le cours de gardien.ne averti.e en français pour les enfants de 10 ans et plus les samedis 16, 23, 30 octobre et le 6 novembre de 9 h à 11 h 30 (avec l'examen le 13 novembre). Centre de la francophonie. Coût : 40 \$.  
Inscr. : 668-2663, poste 800 ou à [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)
- **Vente du calendrier CSSC Mercier.** Dans le cadre du cours optionnel « Arts médiatiques » donné au CSSC Mercier, un calendrier a été créé et illustré de photographies prises par les élèves. Le calendrier photo est en vente dès maintenant et est disponible pour un don minimal de 22 \$. Des copies sont disponibles à l'accueil du CSSC Mercier.

## PETITE ENFANCE

- **Colloque en petite enfance, du 10 au 13 novembre.** La CSFY et la Garderie du petit cheval blanc sont fières de vous présenter le 3<sup>e</sup> colloque de développement professionnel pour le personnel en petite enfance. Au menu, 14 conférences virtuelles qui explorent le développement langagier, cognitif, affectif et moteur.  
Rens. et inscr. : [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/](http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/) ou 667-8680, poste 4

## SANTÉ

- **TAO Tel-Aide,** ligne d'écoute téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.
- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.  
Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.
- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé, gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.  
Rens. : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) ou 668-2663 poste 810.

## RAPIDES

- Bon anniversaire à Annie Maheux (14 oct.), agente de projets, Arts et culture à l'AFY et caricaturiste du journal.
- Bonjour à Eric Gaillard! C'est toujours un plaisir de rencontrer de nouveaux visages francophones, même quand ils sont là de longue date.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

## 14 octobre

- **18 h 30 :** Atelier animé par Stéphan Poirier sur les réalités du plein air au Yukon en automne et en hiver. Centre de la francophonie. Gratuit. Places limitées.  
Inscr. : [pleinair.afy.ca](mailto:pleinair.afy.ca)
- **Journée internationale de l'Ombudsman :** Le thème de cette journée cette année est « Explorer les options pour résoudre les conflits ensemble ». Le but est de sensibiliser la population aux services fournis par les ombuds dans le monde.  
Rens. : [yukonombudsman.ca](http://yukonombudsman.ca)

## 14 et 15 octobre

- **9 h à 17 h :** Vente de CD de musique francophone de seconde main. 1 CD pour 1 \$ et 10 CD pour 5 \$. Centre de la francophonie.  
Rens. : [amaheux@afy.ca](mailto:amaheux@afy.ca)

## 19 octobre

- **17 h :** Soirée cinéma d'Halloween organisée par Les essentielles. Gratuit pour les membres.  
Rens. : [eventbrite.com/e/soiree-cinema-speciale-halloween-tickets-187020522417](http://eventbrite.com/e/soiree-cinema-speciale-halloween-tickets-187020522417)
- **19 au 29 octobre**  
**9 h à 17 h :** Troc de costumes d'Halloween. Donnez ou échangez vos anciens costumes d'Halloween, pour femmes et enfants. Aux bureaux du groupe Les essentielles. 3089, 3<sup>e</sup> Avenue. Gratuit.  
Rens. : [elles@lesessentielles.ca](mailto:elles@lesessentielles.ca)

## 20 octobre

- **10 h :** Webinaire gratuit pour vous apprendre à reconnaître et prévenir la violence et le harcèlement sous toutes leurs formes. Prenez connaissance des recours et des ressources disponibles.  
Inscr. : [webinaire-harcelement.afy.ca](http://webinaire-harcelement.afy.ca)

## 21 octobre

- **17 h à 19 h :** Atelier sur le postpartum, des informations pour faire des choix éclairés et tous les outils pour mettre en place l'allaitement. Gratuit. Réservé aux membres du programme Mamans, papas et bébés en santé.  
Rens. et inscr. : [pncp@lesessentielles.ca](mailto:pncp@lesessentielles.ca)

## 22 octobre

- **20 h :** Spectacle multidisciplinaire *Onde de choc* avec les collectifs Veridis et Parler Bien. Elks Lodge (401, Rue Hawkins). Billets disponibles sur Eventbrite.  
Rens. : [choc.afy.ca](http://choc.afy.ca)

## 27 octobre

- **16 h à 18 h :** Repas-répit à emporter pour les femmes enceintes et les familles avec un bébé. Atelier de nutrition « Cinq astuces pour mieux manger : informations et fiches recettes ». Gratuit. Réservé aux membres du programme Mamans, papas et bébés en santé.  
Rens. et inscr. (avant le 25 octobre) : [pncp@lesessentielles.ca](mailto:pncp@lesessentielles.ca)

## 28 octobre

- **17 h à 20 h :** Atelier maquillage artistique spécial binôme maman/ado. Gratuit pour les membres du groupe Les essentielles.  
Rens. et inscr. : [eventbrite.com/e/atelier-maquillage-artistique-dhalloween-special-mamanado-tickets-187195686337](http://eventbrite.com/e/atelier-maquillage-artistique-dhalloween-special-mamanado-tickets-187195686337)

## 29 octobre

- **19 h :** Bowlloeven. Le comité JeFY t'invite à célébrer l'Halloween au bowling! Enfile ton plus beau costume et rejoins-nous au Northern Lights Bowling pour une soirée de quilles mémorable! Gratuit. Réservé aux jeunes de 14 à 25 ans capables de s'exprimer en français. Places limitées!  
Inscr. : [form.jotform.com/211946988981275](http://form.jotform.com/211946988981275)

## 30 octobre

- **17h à 21h :** Le laser organise un événement halloween 5\$ la partie par personne.  
Rens. : [sergeantgreg.com](http://sergeantgreg.com) ou au 456-GREG(4734) ou sur notre page facebook.

## 12 novembre

- **19 h :** Spectacle *Un village en trois dés* de Fred Pellerin, dans le cadre de Coup de cœur francophone. Centre des arts du Yukon. Billet à partir de 20 \$.  
Rens. : [ccf.afy.ca](mailto:ccf.afy.ca)

Annoncer : 867 667-2663  
ou [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)